

La Gazette des Tritons n°89

Bulletin d'information

Décembre 2017



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel

69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Éric Ardourel, Jean Philippe Grandcolas, Annick et Bertrand Houdeau, Gérard Kalliatakis, Guy Lamure, Clément Loiseau, Cécile Pacaut, Emma Pont, Yvan Robin, Olivier V., Anaïs.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 19
- Les sorties programmées page 20
- Le coin des stages 2017 page 20
- Les nouveaux adhérents 2017 page 20
- Changement d'adresse - ☎ - ✉ page 20
- Publications page 20
- La Gazette en vrac... page 22

Éditorial

A ce jour, 6 mois se sont passés pour cette nouvelle étape de « ma nouvelle vie » ! 6 mois à faire au mieux ce qui me plaît, à découvrir de nouvelles activités et d'échanger ! Que ce soit au sein de la CREI-FFS, de l'ARSIP, du CDS du Rhône, du Clan des Tritons, mes actions seront celles où je prendrai du plaisir à les partager...

Pour faire simple, je n'ai pas envie de me prendre la tête ! Que du plaisir avec des personnes saines comme dirait Christophe T.

De votre côté, membres Tritons et autres, continuez à partager toutes idées de sorties... Bonne fin d'année.

Jean Philippe Grandcolas.

Le compte-rendu des sorties

Samedi 2 septembre 2017

Glacière d'Autrans, Autrans, Isère

Participante : Cécile Pacaut.

Participants S.G.C.A.F. : Raphaël, Charly, Alban, Hervé.

TPST : 7h.

Une sortie sympathique façon stage perf.

L'objectif : 2 équipes à l'équipement (Hervé et Alban côté Tapinoir), les autres côté Glacière, se retrouver en bas pour descendre jusqu'au siphon, puis remonter en déséquipant ce que l'autre équipe a équipé.

Je pars donc avec Charly et Raphaël côté Glacière. Il n'y a plus du tout de neige dans la doline si dans la Glacière. Seule subsiste la glace qui encombre le laminoir descendant entre l'entrée de la Glacière et celle du Tapinois.

Charly, en apprentissage équipement, équipe la totalité des puits jusqu'à -110. Pendant ce temps, Raphaël en profite pour faire des manip (passage de nœud, conversions...).

Une fois en bas, un passage expo non équipable nous rebute et nous incite à chercher une alternative qu'on ne trouvera pas. Une fois l'heure de « rencontre » max convenue atteinte, on fait demi-tour et on ressort en déséquipant en même temps que l'autre équipe qui a bien touché le fond et vu le siphon vert.

Une cavité avec des puits esthétiques, hyper propre (aucun lavage à la sortie), et propice à la formation équipement.

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observation
Marmite	C2	2S → 2S	
P31	C44	1B + 1S → 1S → 2S en Y ↓	Frottement à 3m du fond
P7	C10	2S en Y ↓	
P11	C16	1S → 1AN → 2S ↓ 2S en Y ↓	
P24		2S en Y ↘ 1S ↓ 2S en Y ↓	
P5	C75	CP + 2S → 2S en Y ↓ 1S ↓	
P6		1S + 1S ↓	

Compte-rendu de Cécile P.

Samedi 2 septembre 2017

Canyon, Ruisseau des Rousses, Corbel et Guiers Vif,
Les Echelles, Savoie

Participants : Véronique G., Laurent C., Zoé C., Annick et Bertrand H., Olivier V.

TPDE : 6h15.

Tentés depuis quelque temps pour découvrir ce ruisseau des Rousses, nous avons profité d'une récente averse pour aller s'y rafraîchir, sans pour autant que le niveau du Guiers Vif ne soit trop tonique. Ce ruisseau des Rousses est en fait une belle ballade verticale en forêt, entrecoupée d'environ 8 rappels essentiellement sur des arbres (D14, D15, D20, D10, D11, D40, D8). Seule une D20 aérienne bénéficie d'une sangle ; les deux derniers rappels (D40, D8) étant eux équipés avec quelques amarrages fixes. Avant la D40, deux petits ressauts nécessiteraient un autre équipement, cependant les arbres ne sont jamais loin ! Comme nous sommes un peu juste pour notre grande longueur (1x40 m au lieu de 45), nous faisons parfois un peu de tricotage, ce qui nous ralentit un peu. A l'arrivée de la D8 (2h30 après notre départ, c'est-à-dire au final des Rousses), nous nous retrouvons les pieds directement dans le Guiers Vif qui lui charrie un débit bien différent. Nous alternons marche et nage en eau vive, en évitant tant bien que mal certains rochers. Le soutien d'un sac flottant peut se révéler appréciable. Tout en s'amusant (pour certains), nous devons rester attentif à certains passages tourbillonnants et parfois chargés d'énormes troncs d'arbres à contourner. Au bout de 2h30 de ce régime, certains trouvent le temps long. L'arrivée à la Grotte Perret, tant attendue, est enfin visible et au vu de l'heure (18h), nous écourtons la baignade en rentrant par le sentier. Le Parking des Echelles (au Pont St Martin) est en fait atteint peu de temps après (45 mn plus tard). Sans doute une sage décision, puisqu'il y a encore une voiture à récupérer en amont.

Compte-rendu d'Olivier V.

Mercredi 6 septembre 2017

Boucle par la Lunette des Coulmes, Malleval, Vercors, Isère

Participants : Cécile, Charles, Ariane.

Départ de Malleval.

La montée au Pas du Pré Bouret, même si elle se fait en partie par la route, vaut bien les perspectives qu'elle offre sur les Terres Froides et bien au-delà, et ensuite sur les gorges de la Bourne et la Combe Laval que nous n'avons pas l'habitude de voir de ce biais. Les vautours nous guettent et cercleront majestueusement tout l'après-midi le long de la falaise.

L'itinéraire proposé par Bernard Jalliffier fait sortir du GR pour rejoindre via une traversée plein nord à travers champs la crête qu'on suit en sous-bois via un sentier agréable. La découverte de la Lunette des Coulmes est une très belle surprise : une arche naturelle qui encadre la vue sur le village de Malleval. Pour y accéder, il faut prendre une sente qui descend dans la combe au sud de la croix. On gagne ensuite le Pré Coquet, puis le Belvédère de Patente depuis lequel une sente en sous-bois mène au Pas de l'Ane. Pas de panneau, pas de balisage cette fois. Le départ de la descente est évident, et la suite s'opère à travers les arbres en suivant des rubalises qui aident bien à faciliter la progression pour rejoindre des chemins de débardage non entretenus qui permettent de rejoindre la route avant de recouper par chemin balisé pour rejoindre Malleval.

Une randonnée agréable en milieux variés et qui offre de superbes points de vue, permet de compléter la connaissance karstique du Vercors et de repérer quelques trous à visiter.

Le plus : la lunette des Coulmes.

TPAM : 3h45.

Dénivelée +/- : 430m.

Bibliographie :

Les 100 pas du Vercors, Randonnées sur les passages d'antan Bernard Jalliffier-Ardent, 2016.

Compte-rendu de Cécile P.

Le sommaire de **Les 100 pas du Vercors** est là :

<https://www.campocamp.org/books/278259/fr/les-100-pas-du-vercors-randonnees-sur-les-passages-d-antan>

Vendredi 8 septembre 2017

Grotte du Pic de l'Œillette, Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Pas de volontaire pour m'accompagner pour cette séance de désobstruction ; les Tritons reculeraient-ils devant un bain de boue ? Détour dans un supermarché pour acheter un pied de biche et direction le Pic de l'Œillette. A St Laurent du Pont des panneaux annoncent la route de St Pierre de Chartreuse coupée à 5km ; 5km c'est où ? Aucune idée, j'avance et je verrai. Arrivé au parking dépôt de bois des rochers de Corde je vois ; c'est là. Je gare le Kangoo et vais faire une reconnaissance à pied sur la route ; pas de problème pour accéder jusqu'à la grotte : les travaux sont plus en amont. Je retourne chercher mon matos et à 10h30 je suis enfin opérationnel et rentre sous terre avec un gros sherpa de matériel. Je commence par purger le plafond du siphon suite à notre dernière intervention et peut enfin passer de l'autre côté : salle basse suivie d'une petite galerie (humide et avec un court passage en laminoir) que je parcours sur une vingtaine de mètres (ça continue dans un boyau/galerie légèrement remontant) ; des blocs déplacés et des traces de glaise au plafond me font dire que je ne suis pas le premier. Il ne devait pas être gros celui (où ceux) qui est passé : bravo l'artiste. Je retourne à l'étréouire et fait une grosse séance de marteau/burin pour casser un seuil qui gêne le passage ; les déblais remplacent l'eau au fond de l'ex siphon mais font une bouillasse de 30 à 40 cm de profondeur... Je fais une argumentation côté aval avant de sortir pique-niquer et prendre le soleil. Au retour, nouvelle séance de purge suivie d'une seconde argumentation. Sortie définitive à 15h40.

TPST : 4h30 environ.

Samedi 9 et dimanche 10 septembre 2017

26ème Rassemblement des spéléologues Causseards, Domaine départemental des Boissets, Causse de Sauveterre, Sainte-Enimie, Lozère

Participants Tritons : Gérard et Martine Kalliatakis.

Site superbe en bordure du causse de Sauveterre au-dessus des gorges du Tarn. D'après les organisateurs, 460 participants malgré un temps pluvieux et frais une partie du samedi. 300 inscrits au dîner de gala du samedi soir : pintade aux giroles au menu, puis soirée dansante avec un groupe langognais.

Nombreuses communications, parution d'un bulletin du CDS Lozère (le premier depuis plus de 20 ans !) presque aussi gros que le " Baoumas " de J-P l'an dernier à la Couvertoirade. Pour info, Daniel ANDRE est l'auteur d'une trentaine d'articles dans cette publication. A signaler un gros bouquin sur la grotte d'En Gornier (chez Ferrer) et un pavé en quatre langues par un groupe de photographes dont Philippe Crochet fait partie (ouvrage vendu par Spelunca_Librairie). Son titre " LUZES na Escuridao " consacré à un superbe ensemble de grottes brésiliennes.

Etaient présents plusieurs vendeurs de matos dont Expé, Spelunca-Librairie animé par Marcel MEYSSONNIER, l'ARSIP, Spéléo-Magazine, Victor FERRER et ses ouvrages catalans et français, la librairie ancienne La Découverte.



L'an prochain, nous serons à Saint-Martin de Londres (Hérault). Préparez les tee-shirts !

Compte-rendu de Gérard K.

Nota J.P. : le bulletin du CDS 48 fait 260 pages, BAUMAS fait 440 pages !



Mercredi 13 septembre 2017
Massif de Belledonne, Isère

Participant : Jean Philippe Grandcolas.
 Lever 5h30 au grand étonnement de Brigitte ! 6h45 je suis parti, 8h30 je suis à pied d'œuvre au parking du hameau de La Bourgeat Noire (1100m) (commune de Pinsot), il fait 8°. Première étape au refuge de l'Oule (1836m) à 10h30, gardé en été, il est ouvert hors saison, j'abandonne l'idée de monter au col de Morétan (2503m), le plafond de nuages est autour de 2000m, les hauteurs sont saupoudrées de neige et il bruine légèrement. Redescente au carrefour de l'Oule, puis montée et descente, via Les Lanches direction le lac et le refuge du Léat (1708m, ouvert), pause déjeuner à 12h45. Aller-retour au Crêt du Tambour (1767m), puis retour sur le chalet du Bout (1398m) et parking à 15h. Il y a du ciel bleu !
 Les refuges du Léat et du Bout sont gérés par l'association Tous à poêle : <https://tousapoelle.jimdo.com/>
 Les refuges de Pinsot : <http://www.pinsot.fr/refuges.html>
 Carte IGN 1/25000 top25 3433OT Allevard.

Mercredi 13 septembre 2017
Grotte du Pic de l'Œillette, Chartreuse

Participant : Guy Lamure.
 Arrivée à 10h. Entrée dans la grotte à 11h15 après avoir essayé de faire un cheminement topo avec le disto X jusqu'à un point de nivellement IGN.
 Grosse séance pour terminer l'aménagement de l'ex siphon et stocker les déblais; plus d'étréouire et maintenant on passe à quatre pattes sans problème. Je déplace ensuite les outils quelques mètres plus loin jusqu'à un court laminoir ; j'attaque la partie la plus étroite en cassant un plancher stalagmitique suspendu et en découpant une belle tranche de glaise côté gauche (reste un peu de plafond à casser pour passer à l'aise).
 Sortie à 15h15, casse-croûte, lavage du matériel dans le Guiers et départ à 17H.
 TPST : 4H.

Samedi 16 septembre 2017
Gouffre de la Morgne, Lompnas, Ain
Grotte Sous Les Sangles, La Burbanche, Ain

Participants : Laurent C., Christophe Tschertter, Jean Philippe Grandcolas.
 En guise de Journée du Patrimoine, ce sera journée karstoculturelle du Bas-Bugey.
 Rendez-vous à St Pierre de Chandieu à 9h30.
 Retrouvons après quelques errements l'entrée du gouffre de la Morgne, classique des classiques du Bas-Bugey. Nous croisons Rémi S. du GS Dardilly et sa femme à la cueillette de champignons. L'objectif est de faire quelques clichés pour une future publication du Bas-Bugey ! Laurent découvre le gouffre, Christophe n'est pas très emballé ! La cavité est sombre mais avec ses compétences et son matos de pro, il va nous sortir quelques belles photos... Nous ferons 4 séances photo. Avec Laurent, nous profitons que l'accès au réseau supérieur est bien équipé (Eg) pour le visiter, il n'y a plus de voute mouillante comme écrit dans Spelunca n°4, 1980. Nombreuses salamandres à la base du puits d'entrée. TPST : environ 3h/4h. Jeannot du GUS est de passage à l'entrée. Pause déjeuné à 16h.

Petit détour à l'entrée du Creux Mutin.
 Visite et séance photos des varves glaciaires de la galerie supérieure de la grotte Sous Les Sangles, auparavant nous faisons une visite rapide jusqu'au siphon, le niveau est bas.
 TPST : 2h environ.

Spéléométrie :
 Gouffre de la Morgne : 727m, -59,6m. (Biblio. Spéléo 01, n°19, 1996).
 Grotte Sous Les Sangles : environ 6000m, -22, +218 (Biblio. Spéléo 01, n°26, 2014).

Sitographie orientée :
 LE CENTRE DU BUGÉY La cluse des Hôpitaux, les écaillies d'Ambérieu et le Haut-Bugey.
https://www.u-picardie.fr/beauchamp/Bugey/Bugey_Chapitre%203.pdf
 Sbai Abdelkader, Ek Camille, Drouin Philippe, Chirol Bernard, Ariagno Jean-Claude, Pelisson Arthur, Quinif Yves. Les remplissages karstiques de la grotte Sous-les-Sangles: Sédimentologie et évolution spéléomorphologique d'une grotte du Jura méridional (France) [The karstic deposits of the cave Sous-les-Sangles : Sedimentology and speleomorphological evolution of a cave of southern Jura (France)]. In: *Quaternaire*, vol. 6, n°1, 1995. pp. 35-45.
 DOI : 10.3406/quate.1995.2035
www.persee.fr/doc/quate_1142-2904_1995_num_6_1_2035
 Tectonique de couverture syn-sédimentaire miniature dans les remplissages glaciaires endokarstiques de la Grotte Sous Les Sangles (La Burbanche, Ain).
<http://planet-terre.ens-lyon.fr/image-de-la-semaine/Img258-2009-01-12.xml>

Les photos de Christophe sont là :
<http://www.ipernity.com/doc/139619/home/photo>

Fiche d'équipement : (J.P. Grandcolas - 2017)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P25	50 m	Arbres + 1 broche à -4 à doubler avec un spit + 1 broche à -12 + 1 spit à -15 et 1 broche	Puits d'entrée - Palier
P16	28 m	2 broches + 1 broche et 1 plaquette en place + 2 broches vers -6	
P15	25 m	1 spit + 1 spit et AN	Spit foireux
Eg			Accès à la Galerie Supérieure Equipée en fixe
Total	103 m	4 plaquettes + 15 mousquetons + 2 sangles	

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 16 septembre 2017
Grotte de la Balme, Magland, Haute-Savoie
(4873m, -138, +23)

Le samedi 16 septembre nous sommes allés à la grotte de la Balme avec Séverine, Alex, Romane et moi. Nous sommes rentrés par l'entrée principale, nous avons vu la galerie des titans et nous avons été jusqu'à la galerie des Comitards, puis nous sommes revenus par le même chemin. Il y avait quelques étroitures et un peu d'eau qui montait jusqu'aux genoux et papa et maman jusqu'à la cuisse. Nous sommes restés quatre heures dans la grotte. J'ai adoré cette grotte car elle n'était pas très difficile et il ne faisait pas très froid.

Compte-rendu d'Emma P.



Photo Alex Pont.



Les Clapiers, Le Désert en Valjouxfrey.

Carte interactive :

<http://www.valjouxfrey.fr/index.php?page=randonnees>

Vendredi 22 : avant de quitter ce très beau coin, petit tour dans le beau hameau de Valsenestre, retour par le col d'Ornon. Reconnaissance de la voie romaine de Grenoble à Bourg d'Oisans à proximité du hameau de Rochetaillée.

La voie romaine de l'Oisans :

<https://leg8.fr/monde-romain/patrimoine/voie-romaine-oisans>

<http://freneydoisans.com/freneytique/la-voie-romain-de-loisans/>



<http://www.hypogees.ch/index.php/activites/grotte-de-balme>

Mardi 19 au vendredi 22 septembre 2017
Valbonnais, Massif des Ecrins, Isère

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Mardi 19 : départ St Pierre de Chandieu à 9h. Départ rando Le Désert-en-Valjouxfrey (1260m) à 13h, arrivée gites de Font Turbat (2194m) à 16h, reste encore 1300m pour atteindre le sommet de l'Olan (3564m) ! Temps frais. Retour à 18h30. Installation au gîte Les Arias. <http://www.lesarias.fr/>



<http://rando.ecrins-parcnational.fr/fr/>

<http://www.grand-tour-ecrins.fr/>



Mercredi 20 : départ 9h. Col de Cote Belle (2290m) à 12h. Descente par couloir sous le Pic de Valsenestre (2752m) et Cros de la Laisse, casse-patte ! Super temps. Retour à 16h30.

Jeudi 21 : départ 9h. Col de la Vaurze (2500m) à 12h30 + petite traversée. Sous le col, il y a un peu de neige et c'est gelé. Temps encore plus chaud. Retour à 16h30. Achat de fromages chèvre et vache. Le Désert-en-V. n'a pas usurpé son nom, et les randonnées dans ce coin sont grandioses...

Jeudi 21 septembre 2017

Grotte du Pic de L'Œillette, Chartreuse

Participants : Guy, Claude, Brigitte A.

Les gars arrivent avec près de 15mn de retard... plus loin la route d'accès à St Pierre toujours fermée, mais juste 100m avant le Pic de l'Œillette. Du coup pas de circulation nous croisons juste deux jeunes chamois.

Une fois sur place Guy nous demande pendant que nous sommes encore propres et secs de faire des mesures pour l'altitude en nous basant sur un point de nivellement situé sur une murette en contre bas sur la route. Pas de soucis, d'autant que Claude a besoin de grand air et que le ciel bleu ne le motive pas trop à aller s'embouillasser ! A noter que c'est bien la première fois que mon nombril sert de point de repère pour les mesures et ce trois fois... Comme quoi il y a toujours des nouveautés !

Bref nous voici sous terre, Claude restera sur le début du chantier avec pour compagnons, massette, burin, piochon pour tenter de réduire les étroitures et ainsi éviter si possible qu'on se vautre à plat ventre dès l'entrée dans la boue. Nous continuons donc Guy et moi. Arrivés au siphon... presque sec juste un lit de gadoue mais on peut le dire il n'y a plus de siphon.

Avec émotion je franchis ce passage pour déboucher dans une mini salle qui repart sur un boyau bien boueux parsemé de flaques que Guy évacue dans ma direction sans difficulté, puisque je suis en contre bas... je suis donc rapidement boueuse ET entièrement trempée, puisque allongée et en statique puisque Guy devant joue du burin massette pour humaniser le passage. Ceci sur une petite dizaine de mètres, puis d'un coup ça s'élargit, ça monte et quasiment plus de boue. Il y a même du blanc ! Une vingtaine de mètres après le siphon, on arrive à un palier qui remonte. En fait une plaque de calcite recouvre une bonne hauteur de glaise et fait un espèce de laminoir. C'est jusqu'ici que Guy était arrivé la dernière fois. Massette, pied de biche (le perfo a été laissé au

niveau du siphon). Et on arrive à se glisser sur ce palier pour arriver dans une galerie large de 1,5 à 2m, parfois debout parfois un peu plié, entrecoupée de quelques passages étroits mais ponctuels. Galerie montante que l'on va suivre sur 80m environ (donc 10m de boyau boueux, +10m de 1^{ère} galerie, + 80m soit approximativement 100m depuis le siphon ! A défaut d'être une vraie première, Guy admiratif, pense qu'un très très mince a dû passer avant (et c'est Guy qui le dit !) il y a longtemps. Mais pour moi c'est une première : un si grand morceau en si peu de temps, sans argumentation et sans baudrier ! Jamais vu. Au bout, un petit boyau pas large du tout, part en « S » sur la droite il mais semble descendre et pas engageant du tout. En haut ça monte, pas large du tout un passage en col de cygne monte mais le passage est en partie obstrué par une concrétion, on sent l'air. Après plusieurs tentatives pour mettre au gabarit, Guy arrive à se glisser à l'horizontal, tente un retournement dans une petite cavité pour essayer de se mettre debout pour s'engager dans l'étroiture sup. En vain, il coince ! Faudra revenir avec de quoi argumenter. Sortie et retour à la voiture avec Claude sorti 30mn avant nous, pour se changer et manger sec, (ma sous combi dégoûline de toute part quand je la tords.) une fois restaurés, c'est parti pour une heure de lavage dans l'eau gelée du Guiers.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Dimanche 24 septembre 2017
Golet Drugan et Grotte Sous Les Sangles
La Burbanche, Ain

Participants : Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons), Pascal Colin (GUS), Yvan Robin (GUS).

Profitant de l'été prolongé nous sommes allés lever la polygonale au DistoX de la diaclase en cours de désob au golet Drugan ainsi que la partie de Sous Sangles menant au siphon. Tout cela a été fait à trois (un au disto, un à la prise de note et le dernier au positionnement de la station) et tout cela au pas de course. Ce levé au DistoX devrait être beaucoup plus précis que l'ancien, fait avec la méthode traditionnelle. Reste à poser 2 points de base sur la route avec GPS centimétrique et cheminer au tachéo vers les deux entrées afin de les positionner précisément l'une par rapport à l'autre (ça sera environ à 5 cm de précision). Enfin il nous restera à retopographier le S1 et S2 de Sous Sangles ainsi que la galerie du Papillon en post siphon avec le Disto X, pour finir un bouclage précis et en savoir un peu plus sur nos chances de jonctionner. Bien sûr pour cette dernière opération, nous comptons vivement sur Vincent !! Si on fait ça rapidement (c'est à dire avant fin d'été et que le Drugan se réennoie), on peut essayer de communiquer à la voix de chaque côté. D'autre part, mais ça peut se faire le même jour si on est nombreux, on a jeté un œil au terminus. Il y a encore du boulot de mis à la norme, mais le stockage pose désormais problème. Il faut donc faire une séance de déblayage et il faudra être nombreux. On en a parlé avec Jean-Phi, et entre GUS et Tritons, on peut probablement réunir 10-12 personnes et il ne faudra pas être moins pour être efficace. L'objectif est de refaire de la place proche du front de taille pour qu'au cas où le golet s'ouvre en hiver, on puisse de suite réattaquer au fond avec zef aspirant et avancer très vite sans problème de stockage...

Compte-rendu d'Yvan.

Lundi 25 au jeudi 28 septembre 2017
Massif des Ecrins



Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Lundi 25 septembre : installation au gîte Les Arias, Pré Clot à St-Christophe-en-Oisans, à ne pas confondre avec celui du Désert en Valjoffrey !

<https://www.gites-de-france.com/location-vacances-Saint-christophe-en-oisans-Gite-de-sejour-Les-Arias-38G375027.html>
 Randonnée de mise en jambe au départ du hameau Les Etages, 1597m, vers 13h, La Bélarde, refuge du Carrelet, 1909m, boucle de 5h environ.

Mardi 26 septembre : départ du parking de Champhorent 1500m, à 9h10, refuge de La Lavey 1797m, à 11h, lac des Bèches 2417m à 12h45. Retour par Le Souchey, sur la descente je croise un cadavre de chamois (ça pue !), je pique une corne à la pôvre bête ! Elle est dorénavant dans mon jardin d'agrément ! Retour au parking à 17h20.

Mercredi 27 septembre : randonnée au départ du hameau Les Etages 1597m, à 9h15, montée au refuge du Soreiller 2719m, sous la fameuse aiguille Dibona (3131m), à 12h15. Retour par la Montagne d'En Bas, arrivée au parking à 16h. Très belle randonnée.



L'Aiguille Dibona.

Jeudi 28 septembre : visite du cimetière, où sont enterrés de nombreux guides locaux et victimes d'accidents de montagne et du musée « Mémoires d'Alpinismes » de St Christophe en Oisans.

« La commune de Saint-Christophe-en-Oisans occupe toute la haute vallée du Vénéon au cœur du massif des Écrins, on y trouve 128 sommets de plus de 3000 mètres : voilà pourquoi son histoire est intimement liée à celle de l'alpinisme. Le cimetière du village est un lieu incontournable où reposent de nombreux alpinistes de renom, les pierres tombales sont souvent ornées de piolets ».

<https://www.oisans.com/decouvrir/stations-villages/saint-christophe-oisans/>

Randonnée en boucle à la porte romaine de Bons, dans les gorges de l'Infernet où coule la Romanche.

La Porte Romaine est un arc monumental taillé dans le rocher, sur la voie romaine qui reliait Turin à Grenoble.

<https://leg8.fr/monde-romain/patrimoine/voie-romaine-oisans>

En conclusion, de très belles randonnées, une météo idéale, très peu de randonneurs, un beau cadre...



Mardi 26 septembre 2017
Glacière d'Autrans par le Tapinoir, Autrans, Isère

Participant : Cécile Pacaut.

Participants SGCAF : Raphaël, Charly, Alex.
 Participante GUCEM : Anaïs.
 TPST : 7h.

Encore une sortie façon stage perf, 2 à l'apprentissage équipement et 1 en perf progression. La cavité s'y prête très bien.

Beau temps ensoleillé. Avec le 4x4, nous nous économisons plusieurs bonnes minutes de marche d'approche. Belle ambiance à l'arrivée à la Glacière qui est impressionnante, et humide...

Pendant qu'Alex et Charly partent en premier équiper le P10 et le P59, Cécile installe une main courante dans un laminoir situé à droite de l'entrée du Tapinoir, rendu accessible par la fonte de la glace. Cécile rampe, glisse sur le dos, puis fait un petit virage à gauche, descend quelques mètres d'un petit puits, et s'arrête bloquée par la glace. Manque de bol... la présence d'un spit indique que quelqu'un est déjà passé par là. Il faudra attendre que la glace fonde encore si on veut aller plus profond. Rendez-vous dans quelques années !

La deuxième équipe s'introduit ensuite elle aussi dans le Tapinoir. Gare aux cailloux !! Le P59 est assez exposé à la chute de pierre. Fort heureusement, les pierres ont dévié tout ce qui appartenait à du corps humain (épaules, tête, jambes...). Nous pouvons donc continuer... Arrivée au P41 plein gaz. Ce qui nous fait réfléchir et vérifier plus qu'une simple fois notre équipement. Il tient pour 50 kg, il tiendra pour plus... Nous continuons donc d'avancer ! Un méandre se présente à nous. Les traces de pas sont dans le lit de la rivière, plus haut, encore plus haut. On cherche l'arrivée du réseau de la Glacière, mais en vain. Puis arrivée au P28. Difficile de trouver les points avec la couleur de la roche. Mais on y arrive !

Un petit tour jusqu'au siphon -198, après avoir enlevé les baudriers, par un beau toboggan (on comprend pourquoi ça s'appelle un toboggan...). Petit casse-croûte et on amorce la remontée avant d'avoir trop froid.

On a eu de belles démonstrations de techniques spéléo de Raphaël, tête en bas, entre deux cris de contentement que lui seul sait produire. Pas de chute de pierre cette fois à la remontée. Quelques irrptions de chauves-souris. Et une belle nuit étoilée qui nous accueille à la sortie du trou.

Une belle sortie ! Merci pour tout !

Compte-rendu d'Anaïs.

Obstacles	Cordes	Amarrages
P10	C20	2S → 2S en Y ↓
P59	C85	2S → 2S en Y ↓ 2S en Y ↓ 1 dév/S ↓ 1S ↓ 1S ↓ 2S en Y ↓ → 2S en Y ↓ 1 dév/AN ↓
P41	C50	2S → 2S en Y ↓
P28	C45	1S ↘ 1S → 1S → 2S en Y ↘ 2S en Y ↓ 1 dév/S ↓
P31	C45	1AN → 2S en Y ↘ 2S en Y ↓ → 1S ↓ 1S ↓
Toboggan		Equipé en fixe (corde à nœuds)

Mercredi 27 septembre 2017
Grotte du Pic de L'Œillette, Chartreuse

Participants : Guy, Brigitte A.

Route d'accès à St Pierre de Chartreuse toujours fermée, c'est donc au Pic de l'Œillette que nous nous arrêtons.

10h10 entrée sous terre avec chacun un kit, comme d'hab à peine entrés nous sommes boueux. Même qu'après le siphon lorsque je m'arrête pour récupérer massette et burin laissés sur place, j'ai du mal à décrocher mon kit qui fait ventouse, il me faut m'y reprendre à plusieurs fois ! Bref nous arrivons au « col de cygne » et nous attaquons massette burin pour humaniser le passage. Après une première argumentation qui a très bien donné, grosse séance

massette burin en profitant des nombreuses fissures provoquées par cette dernière. Puis une mini argumentation suivra. Rappelez-vous dans le dernier CR, j'avais parlé d'un boyau sur la droite étroit et descendant et bien nous y plongeons la tête en premier, le derrière en l'air pour bénéficier de l'air pur qui y souffle, le temps que la brume se dissipe... c'est super ! Est-ce un autre départ ou est-ce que ça rejoint plus haut ? À voir une autre fois, pour l'instant c'est notre bouteille d'oxygène et on continue vers le haut. Nous avons plutôt froid et si le très gros du burinage est fait par Guy, il me passe le relais de temps en temps pour récupérer et surtout pour que je me réchauffe. Après 2 autres argumentations et 7 heures sous terre sans pause repas, il n'y a plus de col de cygne on passe tout droit et debout. Reste à peine 80cm d'un boyau étroit à humaniser la prochaine fois pour passer dans le reste de la galerie qui suit. Vu le chantier ça ne devrait pas prendre trop longtemps et il y a de l'air et de l'écho !

Les combinaisons pèsent lourd de boue, mais nous passons les derniers passages un peu étroits vers la sortie comme des suppositoires ! Nous sortons à 17h10, mangeons à la voiture à 17h40 puis lessive pendant une heure dans le Guiers où l'eau n'est pas glacée enfin de là à y prendre son bain... !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre 2017

**Massif du Dévoluy,
 Puits des Bans, Saint-Disdier-en-Dévoluy, Hautes-Alpes,
 Grottes de Fétoire et des Choucas, Tréminis, Isère**

Le vendredi soir, Christophe et JP « bivouaquent » chez Cécile à Echirolles.

Participants Clan des Tritons : Cécile Pacaut, Christophe Tschertter, Jean Philippe Grandcolas.

Participants Spéléo-Club Alpin de Gap (Hautes-Alpes) : Philippe Bertochio, Marie-Pierre, Éric.

Participants Spéléos Grenoblois CAF (Isère) : Virginie, Alex, Julien, Jeff.



+ balade en zone d'entrée pour Céline B., Titouan et Lucie.

Rendez-vous est donné à 10h samedi matin au parking du Puits des Bans. Tous arrivent en même temps et à l'heure !

Certains porteront des tuyaux en vue d'un pompage en 2018, d'autres assisteront Christophe dans les séances photos avec Virginie, un charmant mannequin. Le siphon de -207 est très bas, certains feront trempette. Retour avec séance photos. TPST : 5h environ.

Le temps s'est un peu dégradé.

Retrouvons en soirée Patou Tordjman, sa fille Delphine et Vincent. Repas et chaude nuitée au



<http://www.gite-devoluy.com/fr>

Crue du Puits des Bans (Dévoluy) de novembre 2011. Vidéo de Jacques Morel.

<https://www.youtube.com/watch?v=AzqFCleWEzo>

Exploration dans le puits des Bans. Par Philippe Bertochio.

<http://www.speleoclub-gap.fr/>

mot-clé : Bans.

<http://www.plongeesout.com/sites/provence/hte%20alpes/bans.htm>



Puits des Bans.



Grotte des Choucas.

Le dimanche, levé à 7h puis rendez-vous à Tréminis à 9h. Temps couvert.

Participants Clan des Tritons : Cécile Pacaut, Christophe Tscherter, Jean Philippe Grandcolas.

Participants Spéléo-Club Alpin de Gap (Hautes-Alpes) : Philippe Bertochio, Marie-Pierre, Christophe + Flora (future inscrite) et ses parents en extérieur.

+ Patou Tordjman, Delphine et Vincent en initiation.

950 mètres de dénivelé pour atteindre la **grotte de Fétoure** à 2000m, elle s'ouvre sous le Grand Ferrand, au pied de falaises de 750 m, la sortie des nuages dans la partie terminale du sentier d'accès dans le grand éboulis fut un grand moment !

Nous passerons une heure dans la cavité pour la visite et faire quelques photos. Pic-Nic.

Puis nous rejoignons le porche de la **grotte des Choucas**, par une remontée d'une quarantaine de mètres très bien équipée. La vue sur le Vercors et la Chartreuse est superbe et la galerie qui fait suite est de très belles tailles, c'est surprenant quand on connaît la morphologie des chourums dévoluards, une branche se termine sur un très beau puits remontant, les escalades ont été déséquipées! Nous parcourons les portions les plus vastes, encombrées de blocs et de vieilles concrétions, en faisant des pauses photos, cette fois c'est Delphine, le mannequin de charme ! Nous y passerons environ 3h.

Descente par les pierriers. Entre la marche d'approche et les visites des deux cavités, la journée est bien remplie ! Christophe (de Gap) bivouaquera dans la grotte pour un comptage de chiroptères.

Spéléométrie :

Puits des Bans : -331, +13, 2000m environ.

Grotte de Fétoure : 2000m environ.

Grotte des Choucas : près de 2000m.

Nous avons visité la grotte de Fétoure le 7 octobre 2012.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons_69.pdf (vous y trouverez la biblio et des comptes rendus du SCAG.).

La veille au gîte nous avons rencontré la slovaque Marianna Jagercikova, qui est en France depuis 12 ans et vit à Saint-Disdier-en-Dévoluy.

<http://www.artmontana.fr/accompagnatrice-montagne-marianna-jagercikova/>

Elle a soutenu une thèse de doctorat en Géosciences de l'environnement à Aix-Marseille, dans le cadre de l'Ecole Doctorale Sciences de l'Environnement (Marseille) le 18-03-2014.

Quantification de la cinétique des transferts verticaux de matière solide dans les sols par une approche multi-isotopique.

Pour compléter le portrait, elle est championne du kilomètre vertical !

J'ai eu le privilège de recevoir de sa part un ouvrage spéléo sur un massif slovaque !

DÉVOLUY
Terre de bien-être



Puits des Bans.

Hydrologie du Dévoluy : La Souloise, les Gillardes et le puits des Bans. B. Lismonde Laurent Morel P. Bertochio.

Résumé : Le Dévoluy est un massif calcaire de 165 km² drainé en surface par un cours d'eau, la Souloise, et en profondeur par les sources des Gillardes. Le puits des Bans, 200 m plus haut, constitue un déversoir de crue pour le système souterrain. Nous étudions les débits des torrents aériens et des sources des Gillardes, et les mises en charge au puits des Bans au cours d'une année. La relation linéaire trouvée expérimentalement entre le débit de la résurgence et la mise en charge au puits des Bans étonne pour un écoulement karstique. Nous proposons un modèle de l'hydrologie souterraine du Dévoluy basé sur deux sous bassins reliés par un resserrement et dont l'émergence commune est aux Gillardes. Nous explicitons quelques propriétés des conduits inconnus : leurs connexions topologiques, leurs conductances hydrauliques et les volumes associés aux mises en charge.

Karstologia 51, 1^{er} semestre 2008. Pages 33-44.

PROJET DE TRAÇAGE DANS LE MASSIF DU DÉVOLUY, 2014
http://www.cdsc13.fr/images/pdf_doc/projet-devoluy-V5b.pdf
 Traçages et suivi hydrogéologique du massif du Dévoluy - Rapport technique de 11 pages. Pdf transmis sur demande.

Compte-rendu de JPG.

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/home/photo>

Mercredi 4 octobre 2017 La Burbanche, Bas-Bugey, Ain

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Aménagement d'un sentier entre le Golet Drugan et le carrefour d'accès à la grotte Sous Les Sangles, histoire de faciliter le cheminement pour effectuer le positionnement exact des deux

cavités (cf. compte-rendu d'Yvan du 24 septembre). Puis petit tour en Chautagne...

Mercredi 4 octobre 2017 Grotte du Pic de L'Oeillette, Chartreuse

Participants : Laurent S. et Guy.

Avec la réouverture de la route on peut de nouveau se garer à proximité, en face de la grotte. Léger casse-croûte avant d'entrer et départ à 11h. La zone d'entrée est bien humide mais la suite après l'ex siphon temporaire s'est un peu asséchée (mais reste bien sûr très boueuse). Comme on a amené un second jeu de massette/burin on peut travailler à deux en même temps et au final on n'utilisera pas les trous laissés en attente depuis la dernière sortie : que du manuel. On finit par passer l'étréouire, la coulée stalagmitique remonte encore sur 3 mètres et la suite est le départ d'un boyau/laminoir horizontal qui marque le terminus de nos prédécesseurs. Côté gauche en pleine roche, à droite alternance de calcite et de glaise et devant des planchers stalagmitiques : ce qui fait qu'on a du mal à voir la suite. On commence l'élargissement en cassant le premier virage et en évacuant une bonne couche de glaise. Sortie à 17h suivie de l'habituelle séance de lavage du matos dans le Guiers. TPST : 6h.

Compte-rendu de Guy.

Dimanche 8 octobre 2017 Exsurgence du Mollard, Chartreuse

Participants : Guy, Brigitte A.

Malgré la pluie du matin direction Le Mollard, ça faisait longtemps... Le ciel est bleu à notre arrivée. Vite fait p'tit coup d'œil au siphon qui n'est pas au plus bas, sans être trop haut non plus... On file sur le front du chantier, tout est propre ici... enfin presque ! Bien vite je rebrousse chemin, impossible de rester dans le boyau montant derrière Guy qui joue du burin massette, les gravats me dégringolent dessus. Je me planque, tout en le soutenant par la pensée, en écoutant les cailloux faire plouf. Avantage de la configuration le déblayage est automatique. Au feu vert du maître et par 5 fois, je bondis hors de ma cache, grimpe pour venir l'assister au jeu des courtes pailles et faire l'instrumentiste. Perso j'avais revêtu ma sous combi « maison » avec les nounours très chaude, mis une écharpe et bien m'en a pris ! Le mollard aspirait aujourd'hui ce qui a été parfait pour nos poumons, mais il n'y fait pas très chaud et les gouttes de-ci de-là nous imprègnent en totalité. Aucun outil n'a fait plouf, il s'en ait fallu de peu tout de même pour le pied de biche !

5 heures plus tard nous voici dehors, le soleil darde ses rayons dans l'axe de l'entrée, nous allons manger au soleil un peu plus loin.

La niche s'est bien agrandie puisque Guy tient debout au large pour pouvoir taper. Un peu au-dessus un boyau semble partir à l'horizontal dans l'axe de la diaclase, encombré de quelques concrétions... sinon ça grimpe encore de bien 5-6 mètres en vertical au-dessus.

Compte-rendu de Brigitte A.

PS : nous sortons avec un peu moins de boue en épaisseur qu'à l'Oeillette mais entièrement marron tout de même ! Donc terminus dans le Guiers avec lessivage.

Mardi 10 octobre 2017 Pic du Frêne (2807m), Saint-Rémy-de-Maurienne, Savoie Massif de Belledonne

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Le pic du Frêne est le sommet le plus élevé de la partie Nord du massif de Belledonne.

<https://www.altituderando.com/Pic-du-Frene-2807m-par-l-arete>

Départ de St Pierre vers 7h, 150km plus loin, départ de la rando à 9h15 (1300m), chalets de la Lescherette (un peu bidonville !), le très beau vallon de la Valette, suivi des deux lacs du même nom (2315m), le marquage jaune s'arrête d'ailleurs là. Ascension du couloir menant au col de la Valette (2668m), arrivée à 12h40, sommet atteint à 13h13 après avoir traversé un château de cartes

sur 140m de dénivélé ! Le panorama est fantastique, on y voit une foule de sommets dont le Cervin. Au retour, depuis les lacs, aller-retour aux Rochers de la Barne pour y chercher une brèche et faire une variante, mais celle-ci me semble hasardeuse ! Retour à la voiture à 17h10.

Dénivélé : 1500m, distance : 12km.

Carte IGN 1/25000 n°3433OT.

Judi 12 octobre 2017
Grand Arc (2484m), Maurienne, Savoie
Massif de la Lauzière

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

« Situé au carrefour des vallées de l'Arc et de l'Isère, le Massif du Grand Arc (point culminant Le Grand Arc - alt. 2484m) offre un panorama exceptionnel sur les sommets des Bauges, de la Maurienne et de la Vanoise (de la Chartreuse aussi, du Grand Combin, du Mont-Blanc, etc.), la vue portant jusqu'aux glaciers de la Meije. » <https://www.altituderando.com/grand-arc-2482-m>

Départ de St Pierre à 6h45, 140km plus loin, montée par Montsapey, départ au parking de Barbet à 9h (1465m), les mâles brament !, Chenalet (1700m), Char de la Turche (2010m), Lac Noir (2014m) à 10h40, Petit Arc (2365m), Grand Arc (2484m) à 12h pile ! Retour par Lac Noir, Pas des Chèvres, parking de Chenalet (1675m) et piste forestière (un peu plus long et monotone par rapport au sentier du matin), arrivée Barbet à 15h. Le coin est superbe, notamment pour un bivouac au bord du Lac Noir.

Dénivélé : 1000m.

Carte IGN 1/25000 n°3432ET - Albertville.

Vendredi 13 octobre 2017
Exsurgence du Mollard, Chartreuse

Participants : Guy, Brigitte A.

10h30 : sous terre. Une fois sur place quelques coups de massettes, puis au moment de passer au stade supérieur manque le « bourreur ». 1^{ère} sortie pour voir le soleil et tailler des branches de bon diamètre et droite. De retour nous œuvrons, je regagne ma cache régulièrement pour entendre défiler les roches débarouler dans le puits. Bruit parfois amorti par des conglomerats de boue. Pas de plouf cette fois le niveau doit être très bas. Oups ! au bruit des roches s'ajoute un gling, gling métallique suivi d'un juron de Guy. De gros blocs en tombant ont entraîné massette et burin au fond ! Ne reste que le pied de biche. Nous avons nos baudriers, moi ma poignée, mais pas de descendeur, pas de bloqueur, pas possible de remonter une fois en bas. 2^{ème} sortie... il me semble que dans mon coffre, j'ai un burin et p'tre une vieille massette. A mon retour portant victorieusement mes outils, Guy m'annonce que le pied de biche a suivi le même chemin, mais lui a fait plouf par rebond. J'en ai un dans le coffre mais bon, il y reste. Guy se défoule et fait des ravages avec la vieille massette qui est très lourde, mais efficace. Il met en place un bout de ferraille en guise de marche, car mine de rien on progresse. Une ultime argumentation et nous sortons, Guy est particulièrement trempé puisque sous une gouttière permanente. On mange au soleil, j'ai même trop chaud, ce qui explique qu'aujourd'hui le Mollard soufflait.

Bien plus frais pour la lessive traditionnelle qui se fait à l'ombre. Sur la route du retour arrêt à la boîte à outils où nous profitons de super promo pour refaire un assortiment, pied de biche, massette, un super burin avec protection ! En effet pas certain que la prochaine fois, l'eau ne sera pas là et surtout pas certain qu'on arrive à retrouver les outils sous tout ce que Guy a fait tomber après. TPST 4h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

Samedi 14 octobre 2017
Golet Drugan, La Burbanche, Ain

Clan des Tritons : Annick et Bertrand Houdeau, Claude Schaan, Guy Lamure.

GUS : Pascal Chamoret, Pascal Colin, Jean Portanier, Éric Varrel, André Babolat, Yvan Robin, Éric Ardourel.

Séance de sortie de blocs.

Pourquoi : avec l'objectif ultime de jonctionner le « Goret Duglan » avec Sous-Sangles, de nombreuses séances de désobs ont complètement oblitéré tous les moindres recoins du trou ! Il était urgent que les GUGUS se fassent aider avant de s'emurer vivant ! Nous voilà donc 11 à nous préparer au bord de la RN en déballant tout le matos et surtout, surtout, toute la bouffe ! On imagine le paisible quidam spéléo passant par hasard en ce samedi matin acheter son burin de rechange en promo dans le catalogue de Mr. Bricolage Ambérieu : « ils sont passés ! Ils ont plein de matos ! Et même des cordes !! Et dix jours de bouffe pour bivouaquer dans un réseau manifestement ééééééééééééénorme !! ».

La montée est rude, plombés que nous sommes par nos victuailles. Mais on arrive à rentrer dans le trou vers 10 :30.

On va taper dans le fond où la place est tout à fait inexistante. Commence alors un ballet maladroit de gerbage de blocs en espace confiné, le tout mu par une véritable chaîne humaine, un échantillon des plus malades mentaux des spéléos-désobeurs des alentours. Malheureusement, même à 11, on n'arrive pas à sortir du trou, mais seulement à la moitié. Donc on stocke et on se décale. Et on remet ça. Le tout dans un courant d'air qui se renforce avec la T° extérieure augmentant.

13 :30 : on sort taper le graillon : salade de pâtes, saucisses sèches, chorizo, grosses saucisses à cuire (ndlr : excellentes !), chipolatas, merguez, marrons grillés, moult fromages, un parterre de boutanches de bières et de vin, les 2 grosses miches de Robert (en parlant du pain...), et pour colmater tout ça de manière étanche et éviter des remontées dans l'œsophage, une chape de scellement à base de chinois made in OldPrezz. Bon, on a oublié le volet scellement aval d'où des messages olfactifs émis dans le trou de façon très ponctuelle, mais parfois puissante.

Après cet intermède gustatif, on se fait violence pour ne pas faire une sieste.

15 :00 : on y retourne, et on vide les poches de stockages successives.

18 :00 : on est tous bien fatigués, et on ressort et se promettant d'y retourner dès que possible pour tout finir !!

Mention spéciale aux Tritons : merci pour votre compagnie et votre aide ! On vous met dans la boucle pour toutes nouvelles actions au Goret ! Une journée très agréable pour ce qui me concerne.

Conclusion : la voie est libre pour la plongée prévue par Vincent Lignier le week-end prochain, et la météo est parfaite ! On sera donc vite fixé si nous creusons dans la bonne direction !

Compte-rendu d'Éric Ardourel.

Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017
Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire

Participants :

Lionel Barriquand (1) (2) (S.C. Argilon, Saône-et-Loire),

Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône),

Et les 3 enfants de Lionel, Guilhem, Albane et Josselin.

(1) A.R.P.A. Association de Recherche Paléocéologique en Archéologie, Université Claude Bernard, Villeurbanne.

(2) Association Culturelle des Grottes d'Azé, 71.

Après un premier rendez-vous à Vaux-en-Beaujolais, chez Lionel, nous sommes 2 heures plus tard à Bourbon-Lancy, sommes reçus de façon quasi royale par Didier Monssus, président-directeur des thermes. Nous sommes logés au Grand Hôtel dans le parc thermal, apéro et repas à 20h au restaurant du Cloître avec une dizaine de personnalités du milieu archéo et patrimonial. Cela se terminera à minuit passé après avoir dégusté d'excellents vins et mets préparés avec finesse par le maître-restaurateur !

Membres présents des Amis du Dardon, du Club Patrimoine en Archéologie de Bourbon-Lancy avec son président, David Reveneau, Hubert Louis, Conseiller municipal délégué au Travail de mémoire et au Conseil des jeunes, Jean-Claude Notet, président du CDRA71 (Comité Départemental de la Recherche Archéologique de Saône-et-Loire), entre autres ! http://crl-bourgogne.org/index/bio_fiche/3239/notet_jean_claude.html qui nous remet le dernier numéro de La Physiophile.

Quelques données techniques sur les thermes :

Construction entre le 1^{er} et le 3^e siècle après JC.

Débit moyen des sources : 20 mètres-cube.

Température : 46 à 58°C.

Développement relevé de l'aqueduc : 550 mètres.

Le samedi : Lionel a déjà effectué un travail remarquable en 2010 et 2013, l'objectif du jour est de poursuivre des relevés pierre à pierre et effectuer des clichés dans certains secteurs de cet aqueduc souterrain gallo-romain qui évacue les eaux à 35 degrés environ des thermes sus-jacents, nous y allons en néoprène, l'ambiance est chaude ! La vapeur pose quelques problèmes au photographe et à celui qui porte des lunettes ! Nous y passons 2 heures en matinée, à 12h15 nous avons rendez-vous sur place avec Madame Édith Gueugneau, maire de Bourbon-Lancy, présidente de la Communauté de Communes Entre Arroux, Loire et Somme et ancienne députée de Saône-et-Loire et Guy Raymond, 1^{er} adjoint au Maire en charge du Développement et de l'Analyse économique des projets.

Après l'entretien et le repas, nous reprenons notre activité souterraine, relevés et photos jusque vers 19h. David du Club Patrimoine en Archéologie de Bourbon-Lancy nous a accompagné une partie de l'après-midi. Nous avons pris un bon coup de chaud ! Boissons et douche sont les bienvenus. Dîner et coucher moins tardif.

Le dimanche, matinée détente et aquatique au Celto, bain à remous, hammam, sauna, spa, etc.

Après le repas, nous repartons pour une virée vers le fond de l'aqueduc, l'ambiance devient rapidement oppressante à cause de la chaleur, la progression est basse de plafond et nous sommes chargés, nous nous arrêtons définitivement dans une portion où nous enfonçons dans 50cm de dépôt de limon. Nous ressortons par une autre trappe ! Et terminons l'après-midi en douceur. Retour en soirée.



Inventaire du patrimoine thermal, Bourbon-Lancy.

<http://www.villesdeaux.com/download/inventaire/patrimoine-bourbon-lancy.pdf>



Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) : Synthèse des découvertes archéologiques.

https://www.academia.edu/3806686/Bourbon-Lancy_Saône-et-Loire_Synthèse_des_découvertes_archéologiques
[Les inondations du quartier thermal de Bourbon Lancy](#)

Compte-rendu de JPG.

Samedi 14 octobre 2017

Grotte de Bournillon, Châtelus, Isère

Participants : Olivier V. avec Serge Caillault, Dav et Coralie.

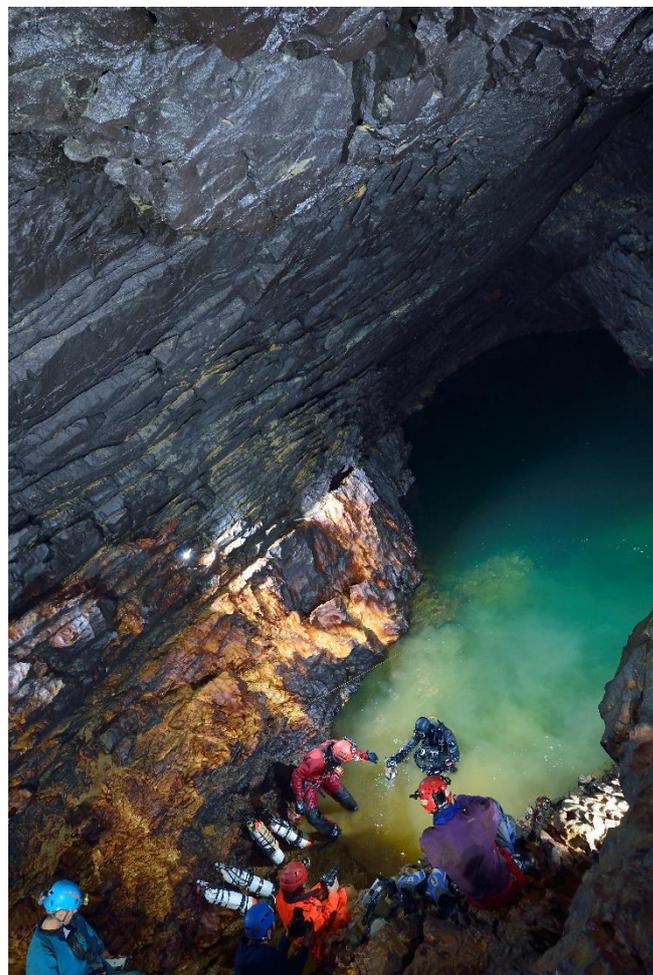


Photo David Cantalupi.

Bournillon, soutien aux plongeurs.

TPST : 7h.

Début Octobre, un appel est lancé en prévision d'une plongée assurée par David Bianzani, dans les siphons Alpha et Beta de Bournillon. La météo extrêmement favorable confirme ce projet. Le Samedi matin, je rejoins donc le parking de Bournillon, déjà bien garni par une vingtaine de voitures. En fait, le plus gros du portage a déjà été réalisé les jours précédents. J'en profite donc pour accompagner Dav, Coralie et Serge Caillault que je viens de retrouver, pour leur sortie photo. Nous nous acheminons tranquillement vers le siphon (par la galerie supérieure et la galerie Penelon), déjà couvert par au moins 2 autres photographes et Marlène assurant la vidéo. Pour situer le niveau particulièrement bas ces jours-ci, les vasques avant le labyrinthe, trouvées quelques semaines plus tôt avec Christophe, ont en fait totalement disparue (-17 m au siphon). Nous arrivons au siphon au moment où David Bianzani termine de s'équiper dans celui-ci. Les flashes font leurs shows. Déjà l'eau du siphon apparaît bien chargée... (Voir CR de David Bianzani).

Dès que les deux plongeurs sont partis, nous revenons vers des lieux moins à la mode pour poursuivre les séances photos et optons pour les Champs Elyséens. Arrivés au niveau du fossile (photo des 2 galeries), vers Minos Center, j'en profite pour parcourir cette partie du réseau que je ne connaissais pas : grande salle sableuse à souhait, remontée dans une trémie et poursuite dans une galerie plus basse jusqu'à un ramping. Je retrouve l'équipe photo et nous repassons le labyrinthe et retrouvons une équipe qui escalade une dalle inclinée dont le final était peu renseigné. Juste au-dessous, nouvelle séquence photo où Dav, soucieux de l'avenir, peaufine une nécro pour Serge, pas plus perturbé par autant d'attention ! Nous sortons par les grandes galeries du bas, juste avant la fin du jour.

Compte-rendu d'Olivier V.

Samedi 14 octobre

Après un portage réalisé avec les collègues du Club spéléo des pompiers de Grenoble, la plongée au siphon Bêta est réalisée, malheureusement à la cote 200 m jusqu'à 320 m de l'entrée la visibilité du siphon est passé de 2 m à 30 cm voir 20 cm par endroit, je renonce et fait demi-tour. Équipé et toujours en forme après ces 45 minutes d'immersion, je décide faire un tour dans le siphon Alpha beaucoup plus clair... 10 m je franchis le S1 (100 m, -16 m), puis plonge le S2 sur 182 m, arrêté à -48 m sur gaz Nitrox non compatible à la profondeur.

Mercredi 18 octobre

Poursuite de l'exploration du siphon Alpha avec 165 m de fil déroulé avec toujours 10 m de visibilité, dont 200 m de progression à -50 m de profondeur, 65 m de galerie découverte, arrêté à -57m vue à -70 m et ça plombe... Topographie intégrale réalisée, un grand Merci à tous les clubs impliqués : Grotteux Vertaco, GSV, Tullins, SGCAF, FJS, Club spéléo des pompiers de Grenoble, COSOC, Taupes du Glandasse, ASV. Aux copains pour le portage de dernière minute mercredi Serge C, Nico B, Gaby D, Jérémie Q, Xavier M, Sylvain B, Loïc B, Laurent G, Florian, un grand grand Merci.

Une grosse pensée pour Fréddo Poggia venu fouler ces lieux il y a 25 ans plus tôt en bouteilles, respect, et mon frerot Manu Tessanne absent, retenu pour raison de boulot.

Une autre pensée émue pour Péloche, spéléo des FJS qui nous a quitté très récemment je lui dédie cette exploration.

Info David Bianzani (GECKOS).



Photo David Cantalupi.

Dimanche 15 octobre 2017 Grotte de Bournillon, Châtelus, Isère

Participants : Cécile Pacaut, Charles Buttin.
TPST : 3h15.

Soirée Bournillon Express pour dîner sur le haut des Champs Elysées. Cadre magnifique... Pour l'apéro, nous avons écouté le siphon alpha roter bruyamment (sans doute des restes de bulles lâchées la veille par le plongeur ???).

Mardi 17 octobre 2017 Ardoisières de Cevins et de La Bathie, Beaufortin, Cevins, Savoie

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Départ 7h15 de St Pierre de Chandieu, départ rando à 9h25 de Bénéant (1230m), Le Châtelard (1540m), Tête des Chappes (1680m), Ardoisières de Cevins (1965m) à 11h15, puis celles de La Bathie, Col de la Grande Combe (2129m), vue sur le Mont-Blanc, La Légette du Grand Mont (2366m) à 14h, retour par La Fraidaz (1750m), Tête des Chappes, Le Châtelard, Les Raches, arrivée à 16h45.

Dénivelé : 1200m mini.

Carte IGN 1/25000 n°3432ET - Albertville.

Carte IGN 1/25000 n°3532OT - Massif du Beaufortin.

Le site des ardoisières est exploité à ciel ouvert dès le 16^e siècle jusqu'au 20^e, puis en tunnel de 1947 à 1950. Vers 1882, 120 à 130 ouvriers y travaillaient, la bonne qualité de l'ardoise a permis la couverture notamment du château d'Annecy et du Palais du Louvre en partie.

<https://www.altituderando.com/Ardoisieres-de-Cevins-2000m-et-de>

<http://randonneessportives.over-blog.com/2014/08/ardoisieres-de-cevins-et-de-la-bathie-2000m-et-col-de-la-bathie-1889m.html>

A 16h à La Tronche (Isère), ce sont les obsèques de Jean Pierre Méric, il était fidèle lecteur de La Gazette, je lui dédie cette superbe journée en montagne !



Photo J.P.G.



Il existe aussi Améthyste et Quartz !

Les photos de Brigitte :

<http://www.ipernity.com/doc/2266580/album/1023022>

GÎTE DÉTAPE DES HAUTS PLATEAUX

Les Hauts Plateaux

38250 CORRENÇON-EN-VERCORS

Tél : 04 76 95 81 75

Port : 06 48 05 68 48

http://www.villarddelans.com/gite-de-groupe-et-d-etape-des-hauts-plateaux.html#_WefJXfkS_4Y

Jeudi 19 octobre 2017

Prospection secteur Cambise et rochers de la Molière, Chartreuse

Part. : Guy Lamure.

Encore une belle journée ensoleillée et après 2 jours sur le Vercors, direction la Chartreuse. Départ du parking vers le tunnel de la Molière et montée hors chemin pour rejoindre une crête rocheuse qui domine en rive gauche le vallon du ruisseau de la Cambise ; un peu avant le sommet je trouve un vieil abri en bâche (abri de chasseur ?) ; très sommaire mais avec une belle vue. Je finis par retomber sur le sentier un peu avant d'arriver vers la grotte et continue en grimant les pentes au-dessus. Un peu plus haut je trouve l'entrée d'une diaclase au pied d'un rang rocheux mais qui se termine au bout de quelques mètres. Un peu plus haut je recoupe la sente qui passe à proximité du gouffre de la Borne Blanche et continue jusqu'au T17.1. Pas de courant d'air aujourd'hui mais un petit trou (T17.3) à 30 mètres de là souffle légèrement ; je retire juste quelques blocs pour voir comment se présente la suite. Je monte ensuite jusqu'au bord des falaises des rochers de la Molière et prospecte dans une zone de lapiaz forestier. Passage au terminus de la route de Chartrousette, un petit détour pour admirer le paysage depuis le haut des rochers de Corde et retour en longeant en contrebas la piste qui ramène sur la Cambise avec la découverte d'une belle fracture en pied de falaise (T17.4) où je m'arrête en sommet d'un puits de 8 mètres environ : à revoir avec une corde. Un peu plus loin je déränge un troupeau d'une dizaine de chamois surpris de croiser quelqu'un. Retour sur Lyon en fin d'après-midi.

Samedi 21 octobre 2017

Grotte de Bournillon, Châtelus, Isère

Siphons Alpha & Beta.

Participants : Annick & Bertrand Houdeau.

TPST : 5h30.

Marche d'approche : 30 minutes.

Merci à Super Cécile d'avoir prévu cette sortie dominicale : ayant regardé la météo du samedi beaucoup plus clémente que celle du dimanche (pluie sur le Vercors à partir de 20h le samedi), nous nous retrouvons sur le parking de la centrale aux environs de 10h. Nous ne sommes pas seuls sur le parking, nous croiserons jusqu'à 19 spéléos de clubs divers et variés, dont Alice une toute jeune spéléo ! Nous entamons la marche d'approche en compagnie du club CST, club spéléo de Tullins : ils sont 7, nous sommes 2 mais ils ont l'air de bien connaître... notamment où traverser la rivière pour atteindre le porche d'entrée. Il est 11h quand nous passons le porche, il fait un temps superbe. Nous passons la vire, équipée, sans problème, on remonte jusqu'au « village nègre », on descend le premier siphon qui est vide ! Une partie de nos amis s'arrêtent pour casser la croute, mais un triton ne va pas sous terre pour manger : c'est bien connu : nous continuons en direction des siphons. Aiguille du méro : alors que notre guide CST cherche, nous tombons sur 3 supers Spéléos dont un "Nicolas" photographe qui nous reconnaît immédiatement comme « les Modèles à Christophe ». Mais Totof n'est pas là, Nico est déçu. il nous emmène vers la galerie des Catadioptrés et disparaît ! Faut dire qu'il est chaud bouillant ! On passe le « Siphon temporaire » de 30 mètres. Impressionnant comme il est totalement sec, on peut y aller en basket sans les mouiller ! Viens le labyrinthe qui porte bien son nom, la salle des centaures, on grimpe dans les Champs

Mardi 17 et mercredi 18 octobre 2017

Massif de la Moucherolle, Vercors

Participants Spéléo Groupe La Tronche, Isère : Christian H. et Alain F. + Coco le chien, présents le mercredi.

Participants Clan des Tritons : Guy, Olivier, Brigitte A. les 2 jours. Désobstruction au M12 bis (Corrençon en Vercors).

Mardi, après avoir retrouvé Olivier à Corrençon, on dépose les affaires au gîte (17 places pour nous 3 ça devrait le faire !).

Avec un grand soleil, sans baudrier mais avec le perfo c'est la grimpe (toujours bien raide), tout droit dans le pentu sur la piste noire pour arriver au niveau du M12 et de son voisin sans nom pour l'instant. Voisin que nous devons aller ausculter, un petit coup d'œil au matériel laissé par nos amis, on récupère massette et burin et on descend pour commencer la séance. Enfin un trou propre sans boue. On purge un peu les 2 passages étroits, puis deux argumentations, repas au soleil, calés dans les rochers, presque grand confort mais si... on arrive à avoir des dossiers. Il fait bon ! Heureusement pour Guy a encore trouvé le moyen d'être humide et du coup reste debout pour mieux sécher recto, verso. En postprandial, on y descend par deux en alternant Olivier et moi. Pas de problème d'air tout s'évacue bien. Je fais une grande séance... au soleil le temps même de faire une mini sieste ! Exceptionnel pour moi... le poids des ans peut-être puisqu'aujourd'hui je prends une année ! Descente le soir vers 18h30, vent de face, on croise une femelle chamois et son petit.

Au gîte, à défaut de bougie, on déguste foie gras avec un blanc et en prime du vin de fleur de pissenlit fabrication Olivier, (recette d'Éric) qu'on a tous goûté, un peu pétillant, goût agréable... le niveau de la bouteille baisse.

Mercredi : RDV avec Alain et Christian et LE 4x4 panda pas tout neuf visiblement... mais qui nous a tous vaillamment monté avec tous les sacs. Sauf sur le dernier tronçon vraiment trop raide, mais à quelques mètres de l'arrivée.

Olivier et Christian partent déséquiper le scialet Ducos, belle vire de 10-15m et un puits d'une soixantaine de mètres, en bas une plateforme d'éboulis, pas de courant d'air, mais très joli puits.

Alain, Guy, moi et le chien partons au M12 bis. Première séance, Guy échappe le burin qui reste visible 2,5 m plus bas mais inaccessible... Mais use du pied de biche pour enlever de sacrés morceaux, seconde double argumentations avec du local, pas de chance plus de brouillard qui aujourd'hui du mal à s'évacuer. La pause repas s'allonge, mais il fait aussi bon que la veille. Nous avons une grosse concurrence probablement des gars de la station qui font claquer des charges impressionnantes en haut de la falaise, on entend le BZZZ de la mèche, puis un éclair et le bruit, vrai coup de tonnerre. Ça nous laisse songeur ! Christian et Olivier finissent par descendre après avoir évacué au seau, c'est une quadri argumentations qui finalise la séance. Guy qui est parti en explo, revient avec une belle flasque spéciale whisky (vide). Pour finir, un petit tour au T02-13 pas très loin qui soufflait fort en juillet 2002. On se réinsère dans la panda par la seule porte qui fonctionne encore, retour au bas de la station, sans souci. C'est en admirant les couleurs d'automne que chacun rentre chez soi.

Compte-rendu de Brigitte A.

Elysées, puis nous arrivons à gauche au siphon alpha : Nicolas et ses acolytes sont là et se préparent de la soupe de nouilles. Nous repartons et visitons le siphon beta au passage. On repasse le labyrinthe, le siphon de 30m et s'en suit plusieurs aller-retour, on a un peu de mal à s'y retrouver : en suivant les catadioptriques, nous loupons plusieurs fois un cairn qui indique la sortie.... Nous retrouvons l'équipe CST qui nous propose de ressortir par la galerie Penelon. Étroitures en X, Y et Z, plutôt amusantes, tout en suivant des points bleus, oranges, ou verts : nous croisons encore d'autres spéléos compteurs de chauves-souris ceux-là, puis rejoignons la sortie et le porche d'entrée par le haut, il est 16h30.

Un grand Merci au guide du club CST même si il ne s'avait pas toujours où il allait !

Un grand bravo à Alice, notre jeune spéléo : Alice les tritons t'attendent !

Compte-rendu d'Annick & Bertrand.

Samedi 21 octobre 2017

Réseau des Fleurs Blanches, Chuats, Bouvante, Drôme

Participants : Thierry Ducros (Cordée spéléo Occitane, Drôme), Olivier V. (Clan des Tritons), Clément Loiseau (Taupes du Glandasse, Drôme).

Météo : Beau le matin, un peu de pluie dans la journée

Objectif : Poursuite de l'explo du 1er juillet 2017, escalade arrêtée à 5m du sommet.

Racontards : Le RDV était fixé à 9h30 au parking. On croise une équipe du CAF de Grenoble partie faire des photos dans l'Armée Rouge. On s'équipe tranquille, on prépare les kits, on se remémore la dernière fois qu'on a fait de la spéléo ensemble (2005 à la PSM, ça fait un bail...). On entre sous terre à 10h22. A la descente Thierry (qui reprend la spéléo) a quelques soucis à certains passages de fractios et commence sa collection de bleus de la journée dans le méandre le l'Os. On s'arrête au dépôt de matos de la Fée où on prend quelques bricoles et un matos d'escalade (en croyant que c'était celui de Steph), on rattrape nos collègues photographes à l'escalade des Cannelures vers 12h30. On avance ensuite jusqu'au bivouac où on se fait une grosse pause bouffe avant d'attaquer l'explo. Thierry, qui a été bien entamé par la descente, décide de rester se reposer au bivouac pour profiter de ce petit espace cosy aménagé dans la grotte pour pouvoir se ressourcer seul dans le noir (et économiser sa lampe qui de toute façon n'éclairait déjà pas grand-chose...). On récupère un peu de quincaillerie, une corde et on part avec Olivier pour notre objectif principal de la journée. A 15h on est à pied d'œuvre, ça a une super bonne gueule, Steph et Yo avaient commencé à remonter un beau puits de 5-6m de diamètre d'où descend un petit actif. Il y a une lucarne à une quinzaine de mètres du sol qui permettrait d'accéder à un départ de méandre. Il reste à peine 7m à monter donc j'attaque l'escalade et prend assez rapidement pied dans la lucarne. En fait c'est un petit palier de 4m de diamètre, le méandre se poursuit en hauteur et fait au moins 1.5m de large, il y a un bon écho et on entend très bien de l'eau qui coule... Je fixe une corde, Olivier me rejoint et on va faire le tour du propriétaire. Une fois sur le palier, on escalade un ressaut de 2m pour arriver en haut d'un méandre qui surplombe le pied de l'escalade qui l'on vient de terminer (d'ailleurs on a laissé des affaires en bas et on balance plein de cailloux dessus). Vers l'aval, on revient presque à l'aplomb du puits qui avait été traversé lors de la dernière explo. Mis à part quelques concrétions jolies ce n'est pas très intéressant... Vers l'amont, c'est un puits qu'il faut remonter, c'est d'ici que vient l'écho et le bruit d'eau. Plutôt que d'attaquer directement la remontée du puits en amont, on décide de tenter notre chance sur un plan incliné qui permettrait peut-être d'accéder plus haut vers l'amont sans être obligé de grimper en artifice dès le départ. On fixe une main courante pour sécuriser un peu tout ça et Olivier attaque la remontée de ce plan incliné. Il pose quelques points mais en fait plus il monte, plus il se retrouve dans une faille qui recoupe le méandre... une fois arrivé en haut du plan incliné on n'est plus vraiment sur le chemin du méandre et cela ne permet pas de se diriger vers l'écho et le bruit d'eau.

Il est déjà 19h donc on décide de s'arrêter là pour aujourd'hui, surtout que Thierry doit commencer à trouver le temps long. On essaye d'équiper le mieux possible avec ce qu'on a (on n'avait pas grand-chose), on fait la topo (70m) et on retourne au bivouac où on retrouve Thierry qui est au chaud dans un duvet. Il s'est bien ressourcé mais n'a pas retrouvé ses forces... On se fait une bonne bouffe et on attaque le chemin du retour vers 22h, c'est là que débute la torture de Thierry. Il était déjà cramé à la descente donc le retour est un peu plus laborieux... On sort à 3h50 du matin.

TPST : 17h30.

Compte-rendu de Clément Loiseau.

Mardi 24 octobre 2017

Grotte Sous Les Sangles, La Burbanche, Ain

Participants Clan des Tritons : Jean-Philippe Grandcolas et Claude Schaan,

Participants GUS : Mateo, Clément et Yvan Robin, Vincent Lignier.

JONCTION GOLET DRUGAN / SOUS SANGLES ?

Objectifs : finir le bouclage topo post siphon et voir si jamais on pouvait se parler de chaque côté : c'est beau de rêver encore à nos âges !

Juste avant de partir ce matin, je reçois un message de Vincent qui nous annonce : " *Yes les gars, trois p'tits kits de tafioles, l'affaire sera vite pliée !*"... heure d'envoi : 00h49 !! Ben l'a l'air motivé le Vincent mais risque de pas être bien frais ! RDV à 10h00 au transfo et pour une fois, et malgré certains couchers tardifs, tout le monde est à l'heure (Nota JPG : 10 minutes de retard pour les Tritons), voir même en avance. Vincent a déjà conditionné tout le matos de plongée qui se répartit en trois kits. On s'équipe au parking pour éviter d'avoir à porter notre matos perso en plus. Puis, grimpe rapide par le nouveau chemin qui monte tranquillou en lacet, et on arrive à 11h00 à l'entrée des Sangles. Notons que côté Tritons, Jean-Phi a obligé Claude à porter tout le matos plongée + la bouffe à la montée !! La hiérarchie pyramidale est impitoyable chez les Tritons !! Mais cela ne nous regarde pas ! L'acheminement du matos au siphon se passe ensuite comme une lettre à la poste avec deux espèces de trolls qui courent devant en imposant leur rythme aux vieux rhumatisants lestés par les kits plongée (faut dire que je les avais un peu chauffés en disant que les biathlètes ça ne valaient pas un clou confrontés à une discipline comme la sploc...). Vincent s'équipe rapidement avec une configuration light (bi4 à l'anglais sans stab). La config est tellement light qu'il en a oublié le dévidoir avec le fil qu'il s'est amusé à métré jusqu'à 1h00 du mat pour pouvoir retopoter le siphon !! aaaaargh !! Et il n'est même pas sûr qu'il soit dans sa voiture ! re-argh ! Heureusement il a un dévidoir de secours (non métré malheureusement) et il pourra partir sur le vieux fil à « mich-much » (Jean-Mi Vallon), ce qui évite tout de même d'annuler la plongée : une fois n'est pas coutume, merci mich-much donc (Vincent aurait pu aussi oublier ses palmes, car celles à mich-much sont toujours là, mais bon, un fil métré faut pas trop en demander non plus)... En fait, il semble difficile de se perdre dans ce siphon car il y a en plus du vieux fil d'Ariane : des tuyaux, une cablette, deux autres fils... le siphon est même limite un peu trop encombré ! Finalement, Vincent disparaît dans les eaux du S1 à 12h10, avec au moins comme objectif de retopoter au DistoX la polygo en post-siphon et jusqu'à la galerie du papillon. Tandis que Jean-Phi et Claude restent en veille au siphon (et probablement tirent à la courte paille qui redescendra le matos plongée !), avec Mat et Clem on prend la direction de la sortie. Rapide casse-croûte à l'entrée, puis direction le golet drugan par le nouveau sentier balcon ultra pratique taillé pas Jean-Phi il y a 3 semaines. A 13h10 on est au fond du Drugan, le zef est toujours bien présent. On a 20 minutes à attendre, car on s'est donné rendez-vous à 13h30 avec Vincent pour un test de communication. A 13h25, tandis que les gones attendent 5 m en arrière, je positionne ma tête au niveau du "passage de la vulve" (mais non, mais non, ce n'est pas ce que vous croyez, les initiés comprendront !) et commence à cogner la paroi par intermittence avec un bloc. A 13h30, je pousse aussi quelques beuglements... silence... puis il me semble entendre des coups sourds... non, en fait c'est mon cœur,

merde.... 13h35, je recommence à frapper avec mon bloc, puis silence.... un bruit sourd au loin ; puis un autre ; je retape puis gueule fortement... enfin j'entends plusieurs coups qui résonnent très forts, puis une voix qui répond à mes appels !! Trop génial !! C'est encore loin, mais ça se rapproche... on finit par communiquer et je comprends presque distinctement "je termine la topo" !! La jonction à la voix est faite ! Les gones libèrent leur joie avec un : "ben au moins on ne sera pas venu ici pour rien" ! Vu l'enthousiasme, si on n'avait pas jonctionné, je pense que j'me prenais des pierres ! Demi-tour au pas de course, les biathlètes sont en forme... sentier balcon... on re-casse la croûte, puis direction le siphon pour ressortir le matos. On arrive juste 5 minutes avant que Vincent n'émerge. Partage des bonnes nouvelles avec les copains et direction la sortie sans coup férir. 15h30 on est dehors. TPST : 4h30.

Précisions : lors du cheminement retour dans le golet Drugan, j'ai laissé les gones partir devant jusqu'à être en limite de communication "compréhensible", ce qui se produit à environ 20-25 m de distance. C'est environ ce qui devait nous séparer avec Vincent (env. 30 m je dirais). Après debriefing avec Vincent, il apparaît que lorsqu'on s'est parlé, il n'était pas encore au bout de la galerie et qu'il a pu encore progresser d'une dizaine de mètre, et que de mon côté je n'étais pas non plus au terminus de Pascal qui est environ à 10 m devant... En conclusion, il n'y a peut-être pas plus de 10 m entre les 2 terminus ! La topo devrait nous en dire plus... Quoi qu'il en soit : à vos perfos citoyens !

Compte-rendu d'Yvan.

Nota JPG : en fin d'après-midi en bord de route, nous tapons la discut avec Tamalou du GSHL de retour de l'exurgence des Grandes Raies.

Premiers résultats du bouclage :

Ecart distance = 6.6 m / Ecart dénivélé = 0.8 m.

L'écart en distance est essentiellement un désaxement (les deux terminus sont certainement sur le même axe de diaclose), probablement dû à l'ancienne topo extérieure (ce à quoi on va remédier sans tarder par un positionnement précis des deux entrées). J'ai corrigé les azimuts des anciennes données de la déclinaison magnétique avant de les inclure avec les données 2017 (on se prend 2.7° en 19 ans quand même) sachant que pour l'instant on a :

-1 retopographié au DistoX le golet drugan

-2 retopographié au DistoX le cheminement dans Sous Sangles avant et derrière les siphons

Par contre :

-1 les siphons (100 m env.) n'ont pas été retopographiés (les anciennes données de 1998 ont encore été utilisées ici)

-2 le bouclage extérieur reste à faire au GPS et tachéomètre pour un positionnement précis des deux entrées. Là encore les données de 1998 sont utilisées.

Yvan Robin.

**Vendredi 27 octobre 2017
Exurgence des Grandes Raies et Golet Drugan,
La Burbanche, Ain**

Participants : Guy, Claude, Olivier, Joce, Laurent S, Brigitte A.

Après un premier RDV à la Loco, puis un second à Tenay, le dernier aux Hôpitaux pour Olivier nous voici sur les rives du lac... (sans parler d'un 4^{ème} non prévu avec les hommes en bleu). Impressionnant le manque d'eau ! Nous en profitons pour chercher une éventuelle arrivée d'eau dans le lac. Rien de concluant et c'est la grimpe, aux interrogations de ceux qui ne connaissent pas, Lolo dit que ça passe largement, voir même à 4 pattes... Hum je rectifie, même si la dernière fois Lolo a donné de la massette burin... ça frotte moins certes, mais pour le 4 pattes à par le fond, je ne vois pas... On se glisse les uns derrière les autres et on rampe..., Guy et moi arrivons au niveau du siphon qui est

effectivement très bas, il reste une poche d'eau. Ce que je croyais être une banquette recouverte d'eau la dernière fois que j'ai aperçu le passage, est en fait un pont rocheux. Passé par-dessous est possible mais oblige à une baignade complète, ça reste possible par le dessus mais ce n'est pas très large. Oups ! J'ai oublié ce qui va avec le perfo je ressors. Je croise Lolo, Joce, pas de Claude qui n'a pas du tout aimé un ultime bombement qui le bloque niveau cage thoracique, ni Olivier qui est ressorti se déshabiller. C'est vrai que le ramping donne chaud. Lorsque je reviens au siphon, Lolo et Guy l'ont passé. Comme quoi le Triton n'est pas tout jeune mais toujours aussi motivé ! Olivier descend voir, le passage est un peu tordu et oblige à se mouiller un peu, comme il veut aller voir au golet Drugan qui souffle un max, il préfère ne pas se mouiller pour ne pas avoir froid. Etant la seule à avoir un appareil photo je me contorsionne... Me voici la troisième à passer alors... comment dire ? Si c'est large, c'est aussi humide, un petit actif coule en venant de la droite mais ce n'est pas haut du tout ! Version laminoir qui remonte légèrement. Mais les garçons ne sont pas en vue, je vois sur au moins 15m. Ils sont donc passés ! Je rampe, je filme puis j'entends un frottement, une lumière et je vois un casque puis un bras sur la gauche. Je ne vais pas filmer plus loin appareil photo au bout d'un bras casque au bout de l'autre... Lolo revient en comptant et me dit que Guy a continué qu'il y a deux passages bien sélectifs mais que ça continue. Je fais donc demi-tour.

Au final Lolo pas trop enthousiaste pour la suite, le laminoir compte tenu de sa pente doit être rempli d'eau la plupart du temps et il est long. Même si on arrivait par miracle à shunter le siphon, on ne pourra y travailler qu'en période de grande sécheresse... il sort, récupère Joce et part puisqu'il n'est pas dispo cet après-midi. Guy avant de sortir décide de faire une double argumentation au plafond de la chatière. Je passe les outils à Olivier et je sors. Alors que je frissonne, Claude s'étonne que je ne me change pas, mais le dicton jamais deux sans trois... je connais et comme rien ne vient troubler le calme ??? Guy et Olivier ressortent : « t'as des piles neuves ? » euh oui... et pour la troisième fois je rampe, le fil est court, j'en prends plein les oreilles. Casse-croûte vers les voitures à 14h30. Ayant une obligation à 17h et étant trempée je laisse le trio Guy, Claude et Olivier déplacer des cailloux au golet Drugan pour avancer le chantier des copains. Guy pense avec ce qu'il a fait que le développement est doublé. Il s'arrête sur un passage de 6m inclinaison 80° mais couvert de boue glissante donc trop risqué.

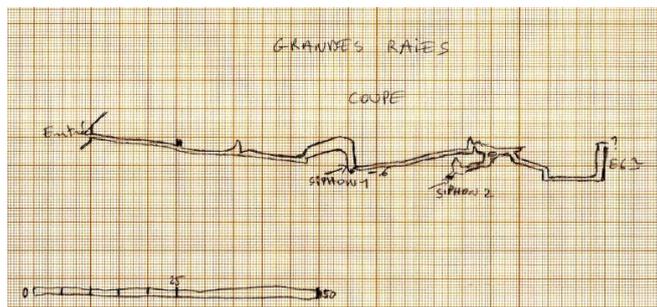
Compte-rendu de Brigitte A.

Une sortie avec 6 Tritons c'est déjà exceptionnel, mais aux Grandes Raies, ça mériterait une inscription dans le Guinness des records. J'arrive le premier au siphon (normal je suis entré le premier...) suivi de peu par Brigitte qui ressort chercher du matos oublié ; quelques coups de massette pour agrandir un peu la lucarne au-dessus du siphon et c'est parti pour la première. Laminoir sur quelques mètres avec au début un surcreusement côté gauche; Laurent me rejoint et on continue à deux. Passage large et très bas qui se termine allongés dans une flaque d'eau. La suite remonte un peu mais toujours étroit ; quelques mètres plus loin je peux enfin me mettre debout au niveau d'une petite remontée, petite lucarne et redescende de l'autre côté. Laurent s'arrête un peu avant et attaque un des passages étroits à la massette. A partir de là le cheminement devient plus complexe : en-dessous côté droit une galerie de 4m se termine sur un petit siphon, en face la galerie se ferme mais un départ sous un pont rocheux part sur la gauche. Quelques mètres de progression et arrivée sur un ressaut de 2 mètres aux parois glissantes suivi d'un laminoir de 8/10 mètres qui se termine au pied d'une diaclose aux parois tapissées d'argile et remontant sur environ 6 mètres avec départ de galerie au sommet.

Après le piquenique avec Claude et Olivier on monte au golet Drugan dans le but de déplacer un tas de cailloux qui gêne le passage un peu avant le fond, au niveau d'un carrefour. Tâche effectuée en 1 heure (seuls 2 blocs trop gros sont entreposés dans la 2^{ème} branche du carrefour). Petite visite sur le front du chantier :

diacalse étroite mais pénétrable (info d'Yvan : déjà vu par les maigrelets du GUS sur une dizaine de mètres mais à élargir pour les autres). Encore un gros courant d'air soufflant dans le Drugan (je suis entré avec ma combi trempée et suis ressorti sec).

Compte-rendu de Guy.



Jeudi 26 au dimanche 29 octobre 2017 Saint-Andéol, Vercors

Participants: Gabriel et Thierry Flon, Jean-Philippe Grandcolas. 17h30, arrivée des parisiens à la gare TGV de St Ex. 1h plus tard, bouchon à Grenoble. 19h30 environ, arrivée au chalet de St Andéol, portage aidé par des jeunes sur les 500 derniers mètres, la route d'accès est fermée pour cause de travaux.

Vendredi 27 : départ rando 9h, abri de La Peyrouse, 1600m, à 10h25, bois de la Pierre Blanche, 1599m, Sous le Pas, 1650m, Pas de Serre Brion vers midi, 1948m, Pas Morta, 1889m, à 14h30, Sous la Tune de l'Ours, 1600m, Tours du Playnet, 1550m, Casse Longue, 1290m, L'Eterpa, 1240m, Petites Tartices, 1195m, Ruisseau Rafin, 1135m, retour à 16h30, Gabriel et Thierry arrêtés avant la grimpe au Pas Morta, sont rentrés 2h avant.

Le Pas Morta est plus cool que le Pas de Serre Brion, passage plus exposé et risque de chute de pierres.



Vire d'accès au Pas de Serre Brion, photo J.P.G.

Samedi 28 : départ rando 9h30, Betrana, 1207m, Tissonier, 1510m, Bois Ras, 1540m, Mulet du Curé, 1638m, Pas de la Balme, 1839m, à 12h15, Gabriel et Thierry arrivent quelques ¾ h plus tard, Gab a repris du poil de la bête et poussera jusqu'à la Tête des Chaudières

avec son père, 2029m. Retour par Champ du Playnet, 1550m. Retour au chalet entre 18 et 18h30.

Départ de Saint-Andéol le dimanche matin.

Carte IGN 1/25000 - 32360T Villard-de-Lans.

<http://www.refuges.info/point/1789/point-de-passage/Vercors/Pas-de-Serre-Brion/>

<https://www.altituderando.com/Traversee-des-Rochers-de-la>

<https://www.altituderando.com/Tete-des-Chaudières-2029m-et>

Compte-rendu de J.P.G.



Photo Thierry F.

Mercredi 1^{er} novembre 2017 Tovière du Pilet, Seillonnaz, Ain

Participants GUS : Éric A., Yvan R.,

Dédé et Laurent de passage.

Participant GSHL (Ain) : Jean-Marc C. « Tamalou »,

Participants Clan des Tritons : Guy L., Laurent S., Brigitte A.

Développement : 1140 mètres.

Domage de rester à la maison pour ce 1^{er} novembre ensoleillé...

Hier un bref texto pour une sortie désob avec Guy (histoire aussi de lui remettre le perfo puisque je vais être absente quelques jours).

Hier soir vers 22h en plein repas de famille « regards tes mails »,

de retour à home vers 23h30 vite les mails... pour trouver une invitation du GUS « les deux siphons terminaux sont à sec et on est

en première, arrêt sur VM passable. Il faut prendre une néoprène,

et juste la ceinture (horizontal) le trou fait un peu plus d'1km (pour l'instant) ». Je me demande pourquoi néoprène si siphons secs...

n'y aurait-il pas un piège ? Bref, réveil bien plus tôt que prévu pour tout mettre dans la voiture, petit texto à Guy pour avertir de mon

arrivée plus précoce, histoire de ne pas le surprendre en peignoir

(puisque sans voiture depuis qu'on lui a emprunté la sienne !). Texto

à Lolo qui doit dormir, mais qui n'habite pas loin donc peut-être

partant... Et nous voilà en route pour un trou sans boue

(normalement) et un RDV à 10h à Chosaz. Avantage du 1^{er}

novembre, personne sur les routes, je verrai donc Guy en peignoir

et nous arriverons premiers au RDV.

Le GUS arrive, ils sont 5, trois resteront pour attendre Lolo qui a vu

le texto à 9h et sera là juste un peu en retard. Comme quoi le Triton

même à la retraite reste motivé !

Sur les lieux la question de l'habillage... double couche ? Veste

néoprène en plus du pantalon ? Selon Tamalou ça passe à l'aise. Il y

a au moins 50 au niveau de la première voute mouillante... il

montre même sa taille (donc plus de 50cm, je m'imagine passée

debout l'eau niveau nombril) MAIS l'expérience depuis ces

quelques années où je pratique le langage de ses messieurs spéléo

... me font prendre pantalon et veste. Au niveau du trou, Guy

s'aperçoit que le fil de sa lampe s'est déconnecté après tentative de

bricolage, il entre sous terre avec une lampe de secours de Lolo.

Côté vestimentaire je bénis d'avoir su décodé « les 50cm et le ça

passé à l'aise » parce que si la galerie est quasi horizontale (sauf un

petit passage vertical étroit où il faut progresser en oppo). Elle n'est

pas très haute de plafond et en résumé les deux seuls endroits

vraiment secs étaient les deux zones des siphons. 1^{ère} voute

mouillante, bien mouillante, juste de quoi passer la tête de côté...

Au niveau de la perte, seul Yvan et moi restons pour faire la topo

pendant que les 4 autres vont tenter de passer la dernière voute

mouillante avant la première. Leur passage nous envoie un peu

plus d'eau ce qui nous fait constater que la perte a une très faible

capacité d'absorption et le niveau monte vite d'un ou deux cm... Ils

reviennent plus vite que prévu puisqu'une petite vingtaine de

mètres de premières bloque sur un troisième siphon pas du tout à

sec celui-ci, très étroit qui n'inspire personne. Nous finissons la

topo, Yvan passera avec délicatesse pour aller voir derrière mais

pas question d'immerger l'électronique. La topo stoppe donc à la voûte mouillante. Retour, décision de sortir tous les tuyaux et matériels. Sortie à 15h30 avec un beau soleil et une douce température bien appréciée.

Compte-rendu de Brigitte A.

Info Yvan : 80 m de mieux arrêt sur S3 alimenté. La topo est faite.

Vendredi 3 au lundi 6 novembre 2017

Réunion annuelle de la CoMed-FFS

Centre "L'Oustal", Pont-les-Bains, Salles-la-Source, Aveyron

Participant Tritons, membre CoMed : Brigitte Aloth (non présente le 3).



Au programme :

- démonstration réduction luxation d'épaule par France Rocourt.
- poursuite analyse des enregistrements cardiofréquence-métrie.
- enquête sur les porteurs de prothèses articulaires (qui semblent permettre de reprendre la spéléo pour les réponses obtenues ...! sachant que ceux qui ne font plus de spéléo... n'ont pas répondu n'étant plus dans le circuit...!).
- publication de 4 autres plaquettes de prévention dont une sur les gaz.
- alertes infection / cas de rage, leptospirose et cyanobactérie avec décès de chiens, situation liée à la sécheresse et eaux stagnantes.
- le certificat médical, bien sûr, rendu obligatoire avec le décret août 2016 mais un travail est en cours pour essayer de réduire la fréquence... mais pour l'instant pas moyen d'y échapper (pour rappel si médecin traitant hésite possible de joindre un médecin spéléo pour avoir les infos).
- travail sur l'addiction et le dopage en spéléo.
- fédération sportive sollicitée par rapport la santé mais pas évident de faire comme octobre rose pour le cancer du sein en spéléo, du coup une enquête va être lancée pour étudier la pratique spéléo et le cancer.
- rappel toxicité métaux lourds en spéléo minière, plomb... mais aussi les gaz comme le radon et bien sur les gaz comme le CO et le CO₂.

Samedi 4 novembre 2017

Réseau des Fleurs Blanches, Chuats, Bouvante, Drôme

Participants : Yann Berlemont (GS Valence, Drôme), Olivier V. (Clan des Tritons), Clément Loiseau (Taupes du Glandasse, Drôme).

Météo : Grand beau.

Objectif : Poursuite de l'explo du 21 octobre 2017.

Raconteurs :

Le rendez-vous était fixé à 9h au parking. On croise une équipe de spéléo de Châtellerault (86) partie en visite du côté des Spéléonautes et Steph Emmer (furtivement en voiture) en route vers la sortie au Scialet de l'Appel avec l'EDS. Aujourd'hui, contrairement à la dernière fois, il faut qu'on sorte tôt, donc on se prépare en vitesse et à 10h on est dans le trou. La descente se passe sans encombre, on s'arrête au dépôt de matos de la Fée où on prend une (vieille) corde d'une quarantaine de mètres, un marteau et une pochette de matos d'escalade. A midi on est au bivouac de la branche Nord, on fait une pause bouffe, on reconditionne un peu nos kits et on prend la quincaillerie qu'il faut pour attaquer l'explo. Avec Olivier, on commence par remonter au terminus de la dernière fois. La suite vers le haut n'est pas du tout évidente mais par contre, en élargissant un peu une lucarne, on accède pile poil à une vingtaine de mètres au-dessus de la plateforme qu'on avait atteint la dernière fois à la fin de l'escalade de Steph et Yoann. On est content parce qu'on n'avait pas bossé pour rien la dernière fois, on est remonté d'au moins vingt mètres, on est revenu en plein dans un méandre qui fait au moins 5m de large, on voit sur au

moins 15m au-dessus et 5m plus bas il y a une plateforme accessible en traversant le méandre qui a l'air de donner sur un puits (on ne peut pas sonder en balançant des cailloux parce qu'en cas de mauvaise visée ils vont arriver directement sur la courbe des copains en dessous ou sur la corde). Avant d'attaquer cette traversée de méandre on déséquipe l'escalade du plan incliné de la dernière fois et on récupère la corde pour pouvoir monter du côté du méandre. Je mets deux goujons (des longs et solides en inox A4) et je pendule pour accéder à la plateforme qui donne sur un petit puits, ensuite je pose une déviation et mes collègues me rejoignent. Le petit puits fait une dizaine de mètres de profondeur et toute l'eau coulant dans le méandre s'engouffre dedans, autant dire que si la suite est par là, on ne pourra pas y aller quand le temps est humide... Sauf qu'aujourd'hui il fait sec, l'orage c'est pour plus tard donc on pose deux points et Yann descend jusqu'à un premier palier à -3m. Après, ça devient un peu scabreux, il faut passer sous la flotte et ça devient étroit et tout couvert de mondmilch... Yann descend quand même, force une étroiture et arrive dans une zone un peu plus large (1m!) où l'eau file dans une étroiture qu'il faudrait un peu élargir pour ne pas complètement se mouiller. Pendant ce temps, avec Olivier on examine un peu le haut du méandre, c'est quand même balaise, le rocher est nickel et à une dizaine de mètres il y a un trou noir... Il est 16h, on avait dit qu'on sortait tôt donc on arrête là, on range tout et on redescend. On laisse des trucs au dépôt de matos du bivouac, on nettoie le matos d'escalade et on s'en va. En route on se fait une petite pause-café, on dépose ce qu'on avait emprunté à la Fée et on rejoint les poitevins dans les puits. On ressort vers 19h30.

TPST : 9h30.

A FAIRE POUR LA PROCHAINE FOIS : Remonter le méandre pour accéder au trou noir et élargir l'étréture arrosée.

Compte-rendu de Clément Loiseau.

Mardi 7 novembre 2017

Soubès, Hérault

Participant : Denis Verstraete.

Randonnée.





Mercredi 15 novembre 2017
Grotte du Pic de L'Œillette, Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Séance de mise aux normes Tritons.

Avec la neige qui fond, un petit actif coule dans la galerie d'entrée et comme je ne veux pas trop me mouiller, j'attaque direct le premier passage bas ; une première argumentation au plafond au départ du passage bas et une seconde dans un bombement au sol en viennent à bout. Je déplace le matériel de quelques mètres et attaque le second passage bas. Là aussi deux argumentations suivies d'un dernier coup de massette spectaculaire (chute d'une grosse dalle de plafond) seront nécessaires pour humaniser le passage... Lavage du matériel dans le Guiers et retour sur Lyon.
 TPST : 4h30.

Vendredi 17 au lundi 20 novembre 2017
Ariège, Aude et Pyrénées-Orientales

Participants :

Locaux audois : Jean Marie Briffon et Claire Falgayrac.

Troglodytes Lyon : Sébastien Bouchard « Caribou » et Laetitia Geaix.

Clan des Tritons : Cécile P., Charles B., Ludo N., Annick H., Bertrand H., Laurent C., Laurent S. (Lolo), Laurence T., Brigitte A.

Départ tôt vendredi matin pour arriver au gîte situé à Le Pla (Ariège) vers 12h15 pour les plus près, puis 12h35 pour le trio lyonnais, suivis de Cécile et Charles. Manque la voiture partie de Diemoz pourtant bien placée selon les textos échangés lors du parcours ? Une sombre histoire de GPS... une visite du secteur... Bref, ils arrivent. L'installation se fera plus tard, on profite du grand beau temps pour aller se dérouiller les jambes avec une superbe rando au-dessus de Mijanes (station de ski qui rend Laurent C. très mélancolique), objectif le Pic du Tarbésou, 2364m, sommet bien blanc. JM est dubitatif quant à la « portance » du tapis blanc... pas de raquette, ne va-t-on pas trop s'enfoncer ? (au final ce sera plutôt le contraire !). La vue du col est superbe, on s'élance. Le fond de l'air est très frais, la bise souffle fort... on se caille ! Bertrand qui a une hyper sensibilité au niveau des côtes suite à une haute voltige à Diemoz, sera obligé d'abrèger la montée ce qui est bien plus prudent, car sur les hauteurs la neige est couverte de glace, véritable sculpture... paysage superbe, mais glissant, tout le monde ou presque aura glissé au moins une fois ! Plusieurs abandons successifs, seulement JM, Lolo, Laurent, Cécile, Charles iront jusqu'au sommet. Retour aux voitures pour les derniers avec le soleil couchant. Dans la nuit (vers 1h), Caribou et Laetitia nous rejoignent discrètement à petits pas.

Samedi 18 novembre :

Lever 7h30, deux groupes en plus de Bertrand qui fera mini rando et le rangement au gîte (merci), donc Laurent, Ludo, JM et Claire vont à Bufo Fret, Bugarach (Aude).

Le reste de la troupe à RDV pour 9 h pour Aguzou. C'est revêtu de nos combinaisons propres voir neuves et à petits pas, doucement, à petits pas légers... que nous ferons la visite. Après le repas avec nappes blanches sur les tables et bougies au point chaud, nous aurons droit au beau ! Aragonites et cristaux rivalisent tout au long de nos petits pas, doucement mais sûrement... ronds, triangulaires, en forme de fleurs, de tapis ou de couronne..., le bain des stars ... nous resterons plus de 8h sous terre doucement à petits pas... Retrouvaille au gîte avec un coucher relativement raisonnable car ...

Dimanche 19 novembre :

Lever 6h30 pour une heure de route et arrivée 15mn en avance au RDV avec nos guides pour En Gornier, Villefranche-de-Conflent, (nous y sommes tous sauf Bertrand), nous rejoigne aussi une équipe pour la plongée du siphon aval si j'ai bien suivi... JM, Charles les aident à porter le matériel jusqu'à la rivière, Cécile les accompagne. Le reste file ou trace à l'inverse de la veille à pas très ... toniques et rapides dans les grandes galeries horizontales entrecoupées de grimpettes et descentes dans les blocs pendant presque 2h avant d'arriver à un passage sélectif, espèce de « baïonnette » à passer sur le dos pour la première partie pour pouvoir se retourner, remonter et sortir sur le ventre. Caribou et Laetitia qui doivent être dehors pour 15h au plus tard pour un retour sur Lyon avant 20h n'iront pas plus loin, idem pour Ludo que la marche forcée pour venir jusque-là a rendu ses genoux beaucoup trop douloureux. Un peu plus loin, le « rouleau californien » n'arrête aucun de nous. 12h30 nous voici sur la plage devant la voute mouillante qui donne accès aux merveilles... Nous décidons d'attendre le trio pour la baignade, au risque de nous refroidir... Nous sommes tous plus ou moins trempés déjà de sueur, le trou est chaud et vu la cadence de la marche... Perso je dégouline ! Le repas terminé nous attendons encore une bonne demi-heure et moment difficile... se déshabiller pour ne pas salir les concrétions et aller dans l'eau pas si chaude que ça... (Laurence pas très en forme reste sur la plage !). Finalement ce n'est pas la fraîcheur de l'eau qui est la plus gênante... ce sont les cristaux sous les genoux et les avant-bras nus. Laurent n'ira pas jusqu'au bout, par contre Lolo, Annick, Claire et moi n'en perdons pas une miette. La roche est bordeaux et les concrétions blanches ressortent particulièrement. Une profusion d'aragonites et autres cristaux nous offrent un beau spectacle. De retour nous attendons encore un peu avant de voir le trio « porteur » arriver. A leur tour, ils vont se tremper et admirer. Le retour toujours en marche version commando (il paraît que Lisa la guide, n'était pas en forme !). Au carrefour avec la galerie de la rivière pas de cairn... du coup... Séparation, Charles, Cécile qui rentrent sur Lyon et Laurence et Claire qui connaît ressortent. JM, Lolo, Laurent vont à la rencontre des plongeurs, Annick et moi les accompagnons jusqu'au mini puits où nous les attendons (pas le matériel pour s'assurer ni remonter, la roche bien lisse ne nous inspire pas pour descendre ni remonter en escalade... (et perso j'en ai un peu plein les pattes). Nous ne verrons pas la rivière.

18h nous serons dehors, les garçons portant une partie de l'équipement plongée. Une belle sortie, un peu plus de 8h sous terre. On se change, plus d'une heure de voiture pour retourner au gîte, pendant laquelle les consignes sont passées à Bertrand pour avancer le repas.

Dimanche soir n'ayant aucune obligation horaire pour le lendemain, la soirée s'éternise pour certains.

Lundi 20 novembre :

Tout le monde est devant son bol à 8 heures. Rangement et grand ménage, 10h Annick, Bertrand, Laurence et Laurent nous quittent. Ludo met ses genoux en repos sur le canapé et JM, Claire, Lolo et moi allons « bartasser » à 3km du gîte pour retrouver une entrée de trou vue une fois, mais perdue depuis. 2heures au soleil, à laisser un peu d'ADN aux épineux du coin et un fond de caleçon... en vain, pourtant il fait super bon, la vue est belle mais les 12 coups sonnent au clocher du village, les estomacs crient famine... retour au gîte

pour manger les restes, un dernier coup de serpillière. Les embrassades et la route du retour... dur de quitter cette atmosphère de « vacances »...

Compte-rendu de Brigitte A.

Compléments

Spéléométrie :

Bufo Fret, Bugarach, Hautes Corbières, Aude : 5534m, -10, +172m.
Grotte de l'Aguzou, Escouloubre, Aude : 5km.
Grotte d'En Gornier, Villefranche-de-Conflent, Pyrénées-Orientales : 20km.

Sitographie :

Les karsts audois (et à l'œil)

<http://cdspeleo1.free.fr/au/karst.php>

Les grandes cavités audoises

<http://cdspeleo1.free.fr/au/cavite.php>

Bufo Fret, reconnaissance spéléo : <http://www.ludo-sport-aventure.com/blog/speleologie/reconnaissance-speleo-au-reseau-du-bufo-fret-bugarach-aude.html>

Situation :

[http://hotwaker.free.fr/images%20speleo/bugarach%20bufo%20fret/bufo%20fret%20\(2\).JPG](http://hotwaker.free.fr/images%20speleo/bugarach%20bufo%20fret/bufo%20fret%20(2).JPG)

Topo :

[http://hotwaker.free.fr/images%20speleo/bugarach%20bufo%20fret/bufo%20fret%20\(1\).JPG](http://hotwaker.free.fr/images%20speleo/bugarach%20bufo%20fret/bufo%20fret%20(1).JPG)

http://www.grottocenter.org/html/file_it.php?lang=it&check_lang_auto=false&category=entry&id=25339

Photos : <http://jcploisirs.free.fr/PHOTOS/ANNEE-2015/17-Bufo%20Fret%20au%20Bugarach%20ole%2009-05-15/album/index.html>

Grotte d'En Gornier :

<http://ableditions.free.fr/QPST-88.pdf>

<http://www.cds66.fr/cavitepo.html>

Samedi 18 novembre 2017

Raquettes et prospection secteur de l'Essart des Rochers, Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Départ du tunnel de la Molière, montée en raquettes jusqu'à la Cambise et ensuite sur la piste qui remonte vers l'extrémité de la route de Chartrousette; à l'aplomb de la diaclase T17.4, j'abandonne les raquettes et descends jusqu'à l'entrée pour observer le courant d'air. Je monte ensuite dans le secteur de l'Essart des Rochers où on a déjà cherché plusieurs fois le gouffre ASN et cette fois je trouve un trou qui semble correspondre au descriptif. Poursuite de la balade jusqu'à la prairie de Corde et retour en restant sur les chemins; au-dessus du tunnel je retrouve un groupe de 5 mouflons que j'avais déjà vus à la montée.

Jeudi 23 novembre 2017

Diaclase T17.4 et gouffre ASN, Chartreuse

Participants : Brigitte A. et Guy L.

La neige ayant bien fondue, on laisse les raquettes dans le coffre de la voiture histoire de gagner du poids. Passage vers l'entrée de la grotte de la Cambise et on continue sur la piste qui fait suite; arrivés vers 1015 m d'altitude on bascule côté sud dans la pente pour rejoindre le rang de falaise où s'ouvre la diaclase T17.4. Amarrage de la corde sur de gros blocs au sol, 2 dév et on arrive au fond du puits. La diaclase est encombrée de blocs et le point bas vers -10 est bouché; un peu au-dessus un passage impénétrable laisse apercevoir un petit cran de descente quelques mètres plus loin. Remontée sur la piste et détour en bord de falaise pour la pause pique-nique; on repart ensuite direction l'Essart des Rochers et on rejoint le trou que j'ai repéré la semaine passée. Amarrage sur un arbre et descente d'un P5 environ suivi d'un éboulis très pentu et instable; la corde de 24m arrive juste au fond. La présence d'un vieux fil électrique me confirme qu'on est bien dans le gouffre ASN. Un ressaut de 2 mètres précède le début d'un méandre confortable sur les dix premiers mètres mais qui se rétrécit notablement en passant au-dessus d'un P5 borgne; quelques mètres plus loin arrivée d'un affluent côté gauche et ensuite le méandre devient bas et étroit et mériterait d'être élargi. Je fais demi-tour et rejoins Brigitte qui m'attend au passage du P5.

Une fois ressortis on fait une collecte de rondins qu'on jette dans le puits et qui serviront à stabiliser les éboulis.

Retour par le sentier qui passe vers le gouffre de la Borne Blanche TPST : 2H environ.

Compte-rendu de Guy.

CR n°2, sortie T17-4 et ASN (St Pierre de Chartreuse).

Jeudi 23 novembre :

Participants : Guy, Brigitte A.

Parking de la Cambise que la nouvelle voiture de Guy a trouvé sans problème, on charge les sacs que je trouve lourds... et on grimpe raide ! Au niveau de l'entrée de la Cambise, Guy me fait remarquer les blocs bien propres qui tranchent sur ceux couverts de mousse sont-ils récents ? Nous ne nous attardons pas pour rejoindre une heure plus tard le T17.4 (je me demande comment Guy à l'idée d'aller chercher dans des coins aussi escarpés !). L'entrée est sympa, amarrages naturels, on descend dans diaclase (4-5 m). L'air est très sec et poussiéreux (ça change de l'Oeillette !). Une fois sur le palier, petite salle, on cherche la suite avec délicatesse, un bloc au-dessus de nos têtes ne m'inspire pas vraiment... il tient par « pas grand-chose » ! Tout ce qui est trouvé est... fin. On ressort 50mn plus tard. Raide et feuilles mortes, ça glisse. Je grimpe mains au sol... Il fait chaud, pour midi nous décidons de manger au bord de la falaise qui surplombe le grand parking juste avant le pic de l'Oeillette. Vue vertigineuse, pas de sieste, on file vers l'ASN, trou dont Guy a trouvé le descriptif datant d'il y a 50 ans dans je ne sais quelle revue. Trou en bord de chemin. Notre arrivée fait fuir une chouette du trou... Là encore amarrages naturels, une dev, deux petits frac. Progression, version « doucement à petits pas légers », car un éboulis de terre et cailloux ne demande qu'à descendre plus bas. On retrouve la ligne électrique décrite, qui est comme neuve ! On est bien dans l'ASN., Guy l'a enfin trouvé (4ème fois). A l'entrée du méandre, Guy enlève le matos, je finirai par faire de même car la suite n'est pas large ! Pour ma part, refus d'obstacle un peu plus loin. Je tente de passer pieds en avant, mais le fait de me glisser à l'horizontal au-dessus d'un puits borgne certes, mais de bien 6 m de fond, dont l'accès direct est limité juste par une petite excroissance de roche, sans pouvoir prendre appui sur du solide puisqu'il y a du vide dessous... Non... pendant que les mains sont encore sur du solide je reviens. Guy continue plusieurs mètres, puis fait aussi demi-tour, la ligne continue, selon le descriptif, elle arrive au-dessus d'un puits de 20m, mais c'est étroit dixit Guy !!! Va falloir revenir avec de quoi élargir. A noter un petit actif à gauche à l'entrée du méandre, est-ce le même que l'on voit à la base du puits borgne. Guy en voit un autre après le puits borgne. Peut-être un trou prometteur, mais oups la marche d'approche ! A une quinzaine de mètres, un trou de blaireau souffle un peu, papier d'Arménie à l'appui. Mais la température n'offre pas un gros différentiel... et c'est vraiment de la taille d'un petit blaireau ! Le retour se fait en passant devant Borne Blanche pour descendre un peu moins raide et ménager mes genoux qui trouvent aussi le sac un peu lourd ! TPST au total 2h.

Compte-rendu de Brigitte A.

Jeudi 23 novembre 2017

20 ans de la Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse, Saint Hilaire du Touvet, Isère

Au programme sont présentés 20 ans de recherche dans la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse, par thème et par tranche d'une 1/2h :

* Paléontologie par Michel Philippe et Christophe Griggo.

* Archéologie par Pierre Bintz.

* Faune souterraine par Christian Dodelin (SC Savoie et CDS 73).

* Karstologie et spéléologie par Christophe Gauchon (FJ Seyssins), et Serge Le Therizien (SC Savoie et CDS 73).

* Gestion partagée par François Chopard, FFME.

* Réserves biologiques par Carole Desplanque, ONF.

* Faune (lépidoptères) par Philippe Francoz.

Le programme est là : http://www.parc-chartreuse.net/images/stories/programme_20ans_Recherche.pdf

Organisation, Suzanne Barnave (conservatrice RN, anciennement fédérée au GUS), présence de quelques spéléos autres que ceux cités plus haut : Doumette (SC Savoie), Nathalie Bauwens (SC Savoie et CDS 73), Baudouin Lismonde (SGCAF), Bernard Lyonne (SC Savoie), Christian Hermen « Craquette » (SC Savoie), Guy Ferrando (FJ Seyssins), pour ceux que j'ai reconnus !

Ajout de Baudouin : présence de Maurice Woerlé, un ancien des expéditions au Berger 1956 et sa femme.

Discours par le maire de Saint-Hilaire-du-Touvet, le directeur du parc, le conseil régional, le préfet de l'Isère.

Présentation du livre ci-dessous par Olivier Pajean, éditions Gap.

Offert par la RN et dédicace par l'auteur.

Excellent buffet !



[La Réserve naturelle de Chartreuse au fil des jours par Benoit Maréchal](http://www.parc-chartreuse.net/decouvrir-la-chartreuse/patrimoine-naturel/reserve-naturelle/les-hauts-de-chartreuse.html)

Recueil de croquis et peintures de la nature en Chartreuse de Benoit Maréchal, à paraître.



<http://www.parc-chartreuse.net/decouvrir-la-chartreuse/patrimoine-naturel/reserve-naturelle/les-hauts-de-chartreuse.html>

<http://www.parc-chartreuse.net/>

Pour la petite histoire, la salle où se déroulait cette manifestation, surplombe le cimetière, dans lequel repose Michel Letrône, un des explorateurs du réseau de la Dent de Crolles.



Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Lors des 20 ans de la Réserve des Hauts de Chartreuse le Jeudi 23 Novembre 2017, à St Hilaire du Touvet, Serge Le Thérizien (SCS) a fait une intervention de 15 minutes pour présenter la collaboration entre le Spéléo Club de Savoie et la Réserve des Hauts de Chartreuse. Après avoir rappelé les temps forts de cette collaboration, il développe l'étude en cours sur le niveau ...

<http://cds73.org/wp-content/uploads/2017/11/Texte-et-diapos-de-l'intervention-20-ans-RHC.pdf>

Samedi 25 et dimanche 26 novembre 2017

Spélimages à Courthézon, Vaucluse

Participants Tritons : Annick et Bertrand Houdeau, Olivier V.

11èmes rencontres de l'image et du film spéléo et 8èmes rencontres audiovisuelles nationales de la FFS.

Beau rassemblement de passionné(e)s d'images et de films spéléo où il nous a été offert quelques temps forts comme ceux concernant l'expédition photo au Brésil, où nous avons pu retrouver (en image et en live) quelques belles connaissances comme Philippe Crochet, Annie et Michel Renda (expédition présentée et initiée par Leda Zogbi).

Un clin d'œil à Dav qui nous offrait la photo de l'affiche de présentation, prise à -800m, à La Muraille de Chine (rectificatif du Dav, la photo est de Serge).

Et pour sortir de « l'objectif » et se retrouver en plein subjectif, j'aimerais citer le film « l'exilé du temps » sur Michel Siffre (aussi présent), lui-même surpris de ce regard très particulier de son autrice, Isabelle Putod, une non spéléo pourtant, mais dont la subtilité d'approche et le montage (sa profession) lui ont permis de se voir attribuer le prix du public. Tout en sensation, certains apprécieront, d'autres probablement pas !

Compte-rendu d'Olivier.

Mercredi 29 novembre 2017

Gouffre ASN, Saint Pierre de Chartreuse, Isère

Participants : Guy L., Laurent S., Brigitte A.

Tout est poudré lors de notre arrivée, n'étant que 3, les sacs sont très lourds... Nous ne prenons pas les raquettes, juste les guêtres pour ne pas nous alourdir, Guy monte en bottes avec 3 paires de chaussettes ! 1h20 plus tard, après avoir aperçu deux ou trois chamois fuyant dans la brume matinale, la raide grimpelette se termine. Malgré la fraîcheur ambiante nous voici suants au bord du trou, pas de chouette qui en sorte aujourd'hui. Le temps d'enfiler la combinaison et d'équiper, on se caille un peu. Nous décidons de manger sous terre. A la base du puits on enlève les boudiers pour la suite... moins on a d'épaisseur mieux c'est ! Les gars élargissent le passage au-dessus du puits borgne et cette fois je passe, à demi-rassurée, car les prises de pied sont dans de la roche pourrie... ! On attaque le méandre assez fin, ça frotte, mais au final ça passe assez bien. On voit la suite dans l'axe un cran plus bas. Un décrochement d'environ 3m sur la gauche, formé par un actif (petit ce jour) un peu large nous permet de descendre d'un mètre, de passer sous la dalle par laquelle nous arrivons et ainsi de se retrouver à nouveau pied au sol pour attaquer le méandre. Le trou aspire assez fort ce jour et marteau-burin, argumentationssss s'enchainent sans pause, sauf pour le repas et à la fin par affaiblissement des piles ! Bref. TPST 6h, un bon bout de méandre bien humanisé. C'est sous la neige et de nuit que nous sortons du trou quasi propres, sans boue, et secs c'est fou ! Presqu'au top ce trou si ce n'est la marche d'approche !

Compte-rendu de Brigitte A.



Dates à retenir

* Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* Congrès Occitanie les 7 et 8 avril 2018 à Nant (Aveyron).

* Congrès Auvergne Rhône-Alpes les 28 et 29 avril 2018 à Samoëns (Haute-Savoie).

* AG FFS à Méaudre (Isère) le 20 mai 2018. Pas de congrès.

* KARST2018 Colloque international de Karstologie, 40 ans de l'Association Française de Karstologie, hommage à Richard Maire, Chambéry – 27 juin / 1^{er} juillet 2018.

Les sorties programmées

Le programme à faire à l'AG.

Le coin des stages 2018

Transmission : 28 avril au 1er mai 2018 dans le Gard, lieu à confirmer.

Plongée : 28 avril au 1er mai 2018 dans le Lot, lieu à confirmer.

E/CE : 20 au 26 octobre 2018 (Vacance Toussaint) dans Ain.

Gestion des secours : 1er au 4 novembre 2018 novembre, Rhône.

ASV Perf : 1er au 4 novembre (lieu à définir).

Contact Antoine Aigueperse antoine.aigueperse@gmail.com

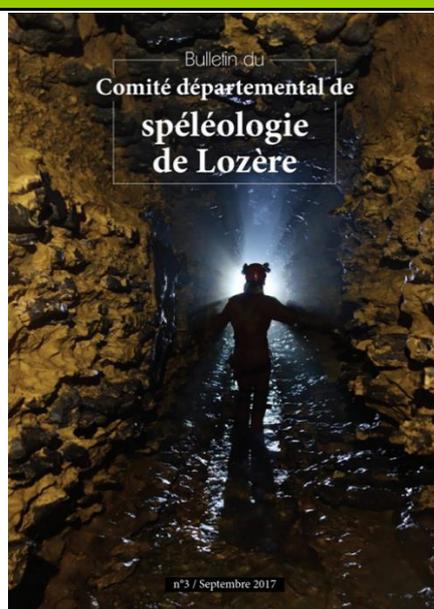
Les nouveaux adhérents 2018

Néant

Changement d'adresse – téléphone – méi

Néant

Publications





A l'occasion du 26^{ème} Rassemblement Causseard des spéléologues et pour marquer le 40^{ème} anniversaire du CDS 48, le Comité départemental de spéléologie de Lozère publie ce bulletin qui présente l'essentiel des nouvelles connaissances spéléologiques et scientifiques accumulées depuis 35 ans par tous les spéléologues en Lozère.

Ouvrage réalisé par Daniel André, Alain Jacquet et Pierre Lemaitre pour le CDS 48 : synthèse de la grotte de la Clujade par Christophe Petit, monographies de Daniel André, comptes-rendus de plongées en première de Laurent Chalvet, d'études de Jean-Yves Bigot et de Michel Wienin, ... 36 articles, monographies de cavité, 29 topos inédites dont 4 en grand format, une liste des 20 cavités les plus longues et les plus profondes de Lozère, ainsi que le décompte des phénomènes endokarstiques sur le territoire du département de la Lozère.



Sortie le 8 septembre 2017
260 pages - Prix : 19 €

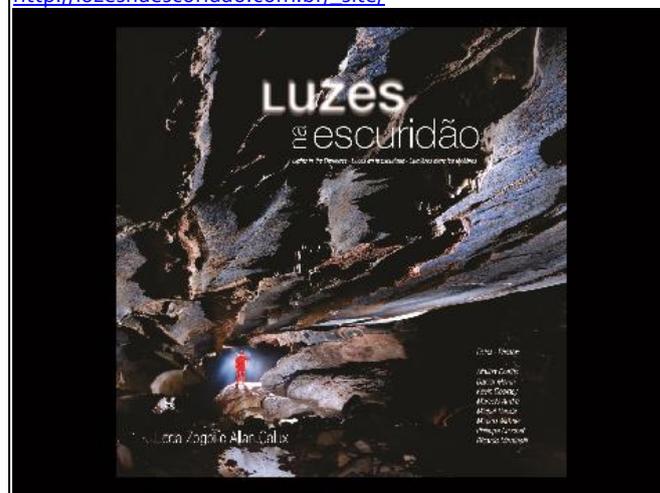
Contact & renseignements :
causseard2017@speleo-lozere.com - <http://speleo-lozere.com>

Comité départemental de spéléologie de Lozère
Maison des sports - rue du 14 juillet - 12000 Mende





<http://luzesnaescuridao.com.br/site/>



Collection Caline Sentiers

Florence et Loïc GUÉNIN RANDELLI

Nos plus belles randonnées sur les sommets du Jura



20 randonnées pédestres
10 randonnées à raquettes
avec cartographies et aquarelles

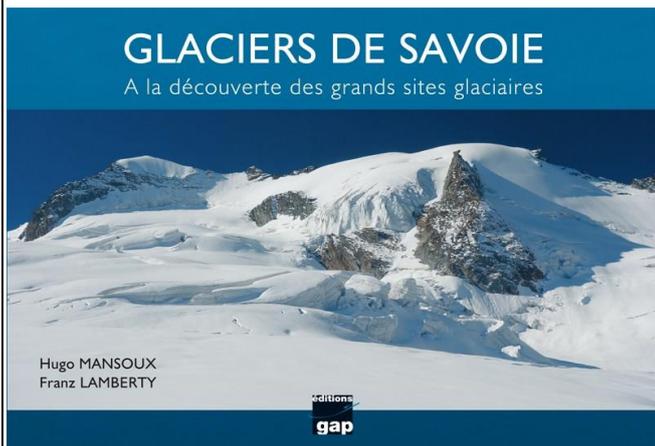
DOUBS - JURA
AIN - SUISSE

éditions
gap

A travers ce guide richement illustré d'aquarelles, de cartes détaillées et de conseils, Florence et Loïc vous proposent de découvrir l'étendue des richesses du massif du Jura.

Cet ouvrage regroupe l'essentiel afin d'apprécier ce magnifique coin de France. Que ce soit à pied ou en raquettes lors de la période hivernale, vous trouverez les plus belles sorties nature et les plus beaux sommets que les auteurs ont parcourus avec passion.

Alors n'hésitez plus et venez à la rencontre de ce massif aux paysages variés proposant une biodiversité incroyable et un patrimoine unique.



[A la découverte des grands sites glaciaires de Savoie, par Hugo Mansoux](#)

Située dans les Alpes françaises du Nord, la Savoie est le département le plus montagneux de France. Les grands glaciers qui s'y développent n'ont rien à envier à ceux du massif du Mont-Blanc voisin, pourtant bien plus élevé.

La surface englacée de la Savoie est d'ailleurs assez proche de celle de la Haute-Savoie, avec environ 100 km². La plupart des glaciers savoyards ont la particularité d'évoluer à l'intérieur de paysages qui ont su conserver toute leur harmonie et leur authenticité, car ils se situent loin de l'affluence humaine des prestigieux sommets voisins. Une grande majorité de ces glaciers se développe d'ailleurs à l'intérieur d'espaces protégés, et notamment dans le Parc national de la Vanoise. Cantonnés à des altitudes inférieures à 4 000 mètres, ces glaciers sont très sensibles aux variations de notre climat. Si le réchauffement climatique se poursuivait, une grande majorité d'entre eux pourraient bel et bien disparaître à l'horizon 2100.

A travers ce livre illustré de photographies grandioses et inédites, les géographes Hugo Mansoux et Franz Lamberty ont décidé de rendre hommage à ces joyaux naturels méconnus, hélas en voie de disparition.

Tenant de présenter une approche synthétique sur les glaciers savoyards (évolution passée et présente, caractéristiques, relation glaciers-climats, impacts écologiques et humains), cet ouvrage propose également vingt itinéraires de randonnées qui vous permettront de partir à leur découverte.



"La Préhistoire dans l'Ain"

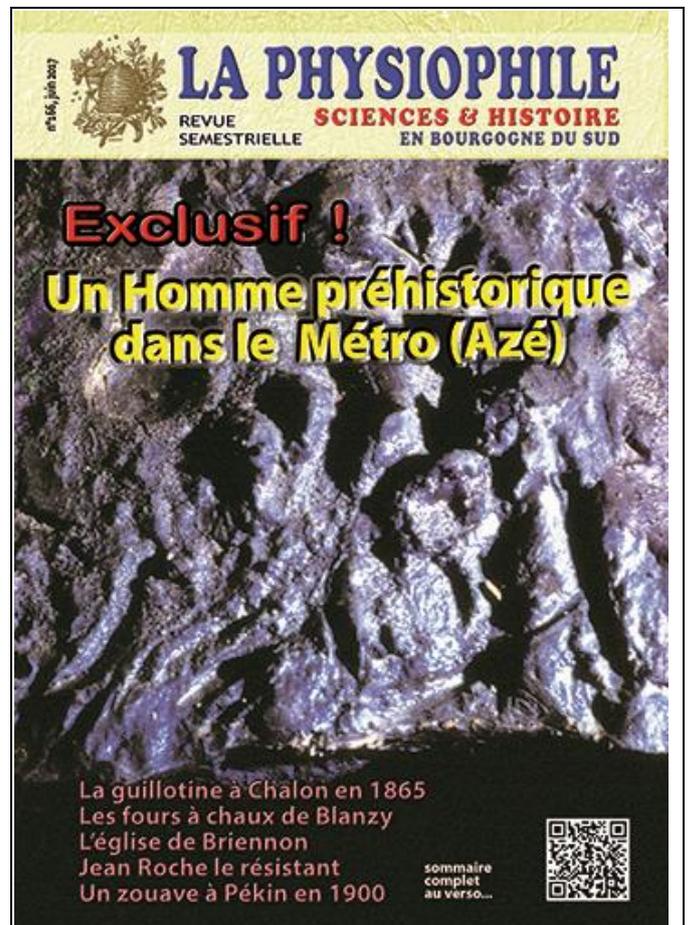
Même si depuis plus d'une centaine de milliers d'années, la présence de l'homme est attestée sur notre territoire, les témoignages les plus tangibles remontent à il y a 15 000 ans environ. Ces groupes de chasseurs-cueilleurs ont laissé des traces dans de nombreuses grottes et abris sous roche, dont certaines revêtent un caractère exceptionnel comme les galets gravés de multiples représentations animalières de La Colombière et de La Croze, les sépultures des Hoteaux et de Sous Balme ou les éléments de parure, coquillages et dents perforés, de la Grotte des Romains. Au travers de 108 pages illustrées, Gérard Béréziat, Docteur en Préhistoire et enseignant, et Marc Cartonnet, préhistorien indépendant, nous emmènent à la rencontre de nos ancêtres et nous plongent dans leur vie quotidienne.

"La Préhistoire dans l'Ain"

N°16 de la collection "Patrimoines des pays de l'Ain", 108 pages

prix : 19 euros (5 euros de frais de port)

Pour le commander : contact@ppa01.fr

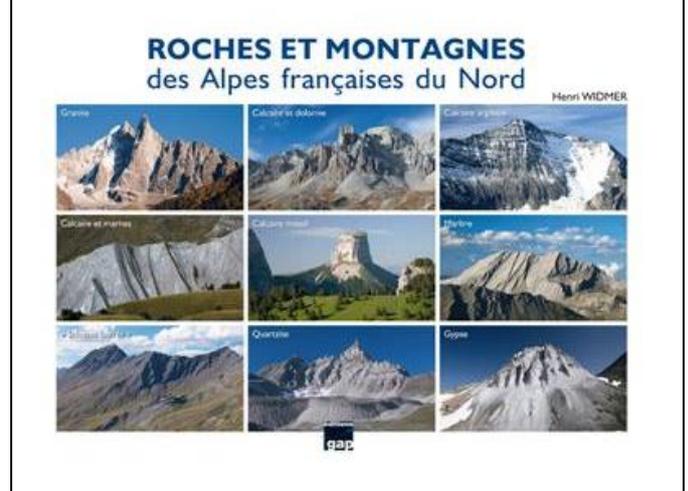


La Physiophile N°166 - Juin 2017, Sciences & Histoire en Bourgogne du Sud, revue semestrielle.

GROTTES D'AZÉ (SAÔNE-ET-LOIRE) : TRACES DISPARUES ET INÉDITES DE L'HOMME PRÉHISTORIQUE DANS LE « MÉTRO »

Par Jean-Claude Notet et Lionel Barriquand.

<http://www.physiophile.fr/images/bulletins/articlespdf/azehompre.pdf>



Roches et montagnes des Alpes françaises du Nord

Henri WIDMER.

Prix Public 23 €.

Un beau livre pédagogique.

A Paraître, Date de Parution : Début Novembre 2017.

Ce livre propose une sélection de 120 photos de montagnes situées dans les Alpes françaises du Nord. Ces photos sont classées en douze chapitres correspondant aux douze roches qui constituent la quasi-totalité des montagnes de la région.

En parcourant les pages de ce livre, vous découvrirez que chaque roche a son style de relief, caractérisé par l'allure des crêtes, la couleur et la pente des versants, le ravinement, les éboulis, la présence ou non de strates... Vous apprendrez ainsi à identifier de loin la roche constituant une montagne.

Plutôt que gravir tel ou tel sommet, le promeneur se dira qu'il est en terrain calcaire, ou qu'il gravit un sommet de quartzite. Il aura une autre vision de la montagne : une vision par les roches.
Ce livre donne également, pour chaque roche, une description et des photographies, afin de pouvoir les reconnaître à partir de cailloux.
Enfin, quelques notions élémentaires de géologie, non nécessaires à la lecture de ce livre, sont proposées : comment la nature « fabrique » les roches ? Comment repérer les strates, s'il y en a ? Pourquoi y a-t-il trois familles de massifs ?

Jean-Claude NOBÉCOURT, Philippe AUDRA, Jean-Yves BIGOT
2017 - « LA GROTTÉ PRÉHISTORIQUE » : EXCEPTION OU TAUTOLOGIE ?

Le thème de cette 26e édition de la Rencontre d'Octobre, "Le temps des grottes : temps de la géologie et temps des hommes", nous invite à réfléchir sur la relation de l'homme à la grotte à travers les temps. Notre perception de cette relation est nécessairement biaisée par nos propres filtres culturels, et les grottes préhistoriques du Rocher de la Lare (Saint-Benoît, Alpes de Haute-Provence) fournissent matière à une lecture nouvelle des relations homme-caverne.

Le fichier PDF est à télécharger là :

[2017 - La "grotte préhistorique" : exception ou tautologie ?](http://2017-La-grotte-préhistorique%3A-exception-ou-tautologie.pdf)

La Gazette en Vrac...

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes
<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :
<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>



Sinterlaken 2019
14. Nationaler Kongress für Höhlenforschung

Interlaken : entre le lac de Thoune et Brienz, canton de Berne en Suisse ! Un endroit magnifique. Sinterlaken, jeu de mot : Sinter (Tropfstein), concrétion en allemand et Interlaken ! Dates : 9. au 12. août 2019.
<https://sinterlaken.ch/fr/>

Connaissance scientifique et patrimoine

Le Parc National des Cévennes avec le BRGM pilote pour 4 ans (2016 - 2019) une étude hydrogéologique du Causse Méjean. Les spéléologues interviennent pour injecter le colorant au fond des cavités. Le CDS Lozère a conseillé le PNC et le BRGM en apportant sa connaissance des cavités.



Prochaine injection multitraçage n°3 (MT3), sorties potentielles Pecher-Pelatant-Castelbouc : Aven de Mativet n°2 : 17 juin 2017, Aven du Saut du Loup n°2 : fait le 4 juin 2017.
Début Juillet : multitraçage n°4 (MT4), sorties potentielles Ardennes-Ironselle-Sablrière : Aven de Baume fromagère et aven de la Sompe à Riese.

Récapitulatif des résultats suite aux 4 premières injections :

- Pic d'Usclat n°7 --> Castelbouc.

- Aven des loups --> Castelbouc, mais restitution très partielle, donc probablement une autre sortie inconnue.
- Aven de la Cheminée --> l'uranine est ressortie à la source de l'Ironselle. Le colorant a mis environ 4j pour parcourir 4300m, soit une vitesse de l'ordre de 45m/h. Le % de restitution semble très fort (>70%).
- Aven de Mont Buisson n°6 --> la sablière.

Pour mémoire :

Extrait du Mémoire de Laura Bechelen, Pré-étude hydrogéologique du Causse Méjean, PNR Grands-Causse et Parc National des Cévennes, 2013.

Lancement de l'étude hydrogéologique du causse Méjean (7/07/2016).

<https://www.cevennes-parcnational.fr/fr/actualites/lancement-de-letude-hydrogeologique-du-causse-mejean>

Plusieurs études hydrogéologiques ont été menées sur le territoire : le Causse du Larzac, les Avant-Causse du Causse Rouge, le Causse de Sauveterre, les Avant-Causse du Saint-Affricain et du Causse Guilhaumard. Concernant cette dernière zone, voici les résultats obtenus :

6 documents à télécharger -

<https://www.parc-grands-causses.fr/comprendre/les-champs-d-intervention/gestion-de-leau/hydrogeologie>



<https://www.lappeldusol.fr/>

SALON DU RANDONNEUR 2018

à pied, à cheval, à vélo... Centre de Congrès de Lyon
23, 24 et 25 Mars 2018



<http://www.changerdapproche.org/>

La [Seconde circulaire du Symposium "Connaître et partager karsts & grottes"](#) est désormais disponible en ligne. Vous y trouverez les éléments essentiels ainsi que le lien pour l'inscription en ligne (dans la circulaire). Les participants souhaitant présenter une contribution orale ou un poster pourront également le faire. Le paiement en ligne n'est pas actif à ce jour ; Un mail vous en informera. En revanche, vous pouvez d'ores et déjà inscrire votre nom en complétant le formulaire.

You can now consult the [second circular presenting the symposium "To know and share caves & karsts"](#). All the details to organize your journey to the symposium are available and the document enables to be registered online as well. On the other hand, it is not yet possible to pay online (the link will be added soon). Register on line by completing the form (link in the second circular).



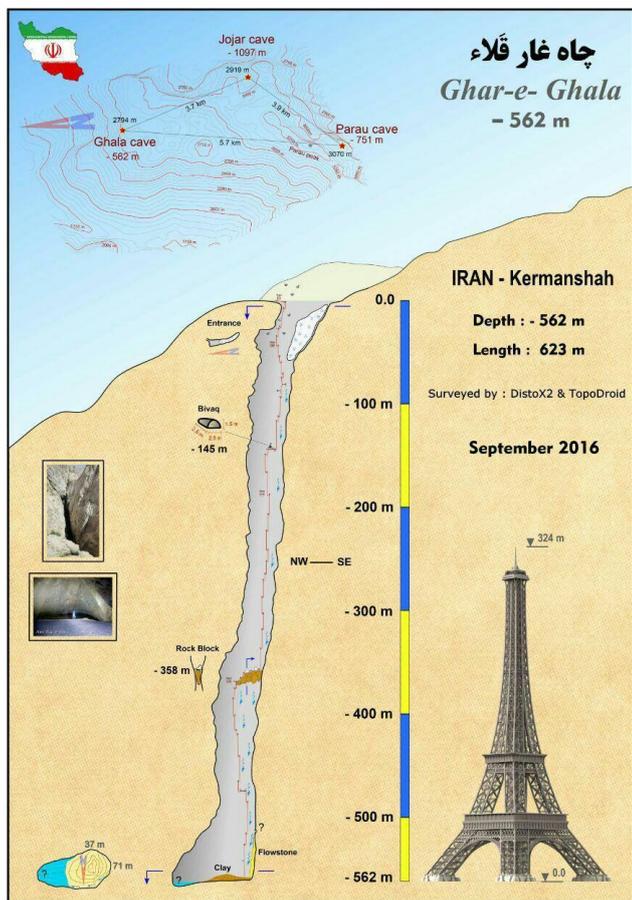
Le site de l'Institut des Risques Majeurs offre des articles dont certains sont très intéressants : www.irma-grenoble.com.



<http://kairn.com/>

Lu dans le dernier **Spéléo Magazine 99**, septembre 2017 :

- * Le **gouffre de la Rasse** (Farges, Ain), le plus profond gouffre du massif du Jura (français et suisse) : **-690m**.
- * Dans le Caucase, le **gouffre Voronya** (**-2196m**) est détrôné par le **gouffre Alexandre Verëvkina** en Abkhazie (**-2204m**).
- * En Iran, **Ghar-e-Ghala**, est un puits de **562m** (71m par 37m en mensuration et installation d'un bivouac à **-145m** sur un redan !), le second après la verticale de **603m** de **Vrtoglavica** (**-643m**) en Slovénie.

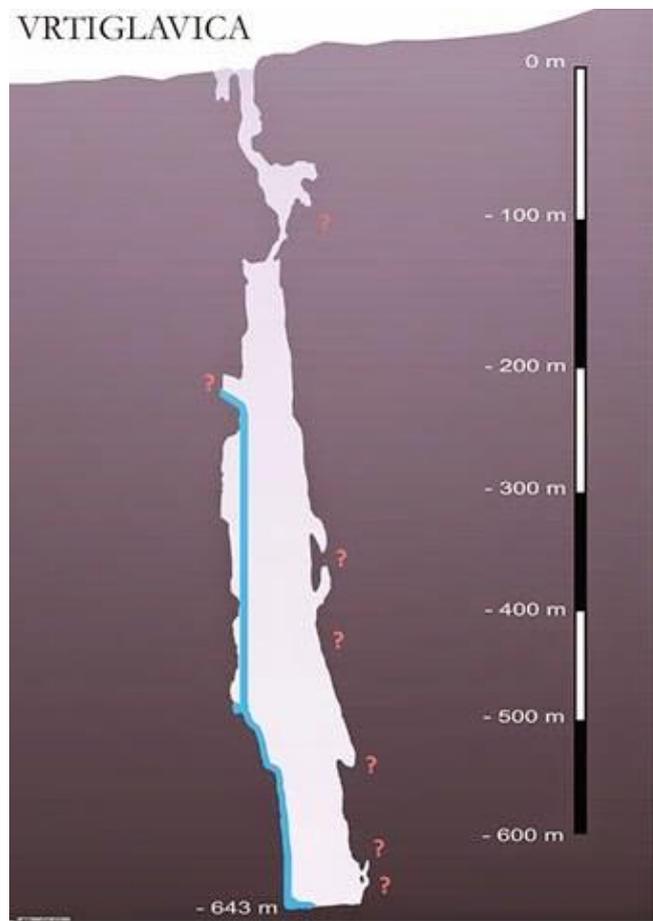


Sima Veryovkina (pesera imiten verëvkina), Caucaso -2151 m de profondeur!

Par [Mauro Villani](#) le 22 août 2017

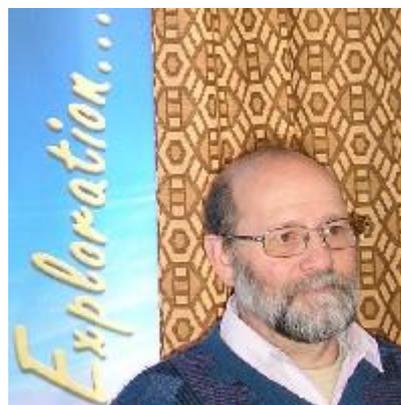
<http://www.scintilena.com/sima-veryovkina-pesera-imeni-verevkina-caucaso-2151-m-profondita/08/22/#sthash.LG4NXDCD.dpbs>

VRTIGLAVICA



VRTIGLAVICA CAVE

<http://www.wondermondo.com/Countries/E/Slovenia/SlovenianLittoral/Vrtiglavica.htm>



C'est une triste nouvelle:

Jean-Pierre Méric est mort le 14 octobre à 68 ans (probablement d'une crise cardiaque). C'était une figure du CDS 38, membre des Furets Jaunes de Seyssins. Il a été d'abord dans la Royale (la marine militaire), puis est devenu électricien d'entretien (papeterie). En spéléo, il a participé à toutes les explorations des FJS (Vaucluse, Autriche, Vercors et Chartreuse). Il était encore la semaine dernière au Clos de la Bosse devant une première prometteuse. Il s'est impliqué énormément dans le fonctionnement du CDS 38 (toutes les commandes de bouquins passaient par lui, il s'occupait aussi de la confection des scialets et des stands de vente) et surtout il était connu pour une gouaille extraordinaire, toujours à raconter de sa voix forte ses blagues préférées. Dans les congrès, il y avait en général un attroupement autour de sa table à la fin des repas...

Par ailleurs, c'était un homme très cultivé, à la mémoire phénoménale, très au courant de l'actualité technique ou scientifique, très précis dans ses avis. Il avait une passion pour le modélisme et ses bateaux à vapeur ou ses locomotives fonctionnaient parfaitement. Il était aussi, et cela ne se remarquait pas immédiatement, d'une haute valeur morale.

C'était quelqu'un d'absolument fiable. Bien que célibataire, il était d'une politesse exquise avec les dames. Il était très actif à la commission scientifique et je ne compte pas les virées que nous avons fait ensemble pour des traçages, des études ou autres. Je le regretterai...

La cérémonie des funérailles aura lieu au centre funéraire intercommunal de La Tronche (avenue Grand Sablon) mardi 17 octobre à 16 h (Baudouin Lismonde).



<https://www.calcere.fr/>

« Ce que la montagne a d'extraordinaire, c'est qu'on y lit les soubresauts de la Terre. »

Elisée Reclus, anarchiste géographe (1830 – 1905)

Mise à jour de la carte prospect sur le site du CDS73

<http://prospect.cds73.org/>



<http://www.ferrino.it/fr/>



<http://www.prehistoire.org/>



<http://endirect.univ-fcomte.fr/>

News du Bas-Bugey :

- Durant l'été 2017, 1,6 km sont rajoutés par le GSHL à la Falconette.

- Le 1^{er} novembre 2017, Bruno H. et Vincent du GSHL retournent à la Falconette, dans les nouvelles galeries explorées. Après passage d'une étroiture, exploration d'une centaine de mètres d'un beau méandre, avec des gours plein de cristaux, et arrivée sur un puits... Jonction de la Falconette avec la grotte de Sous Sangle en arrivant dans les plafonds de la grosse galerie fossile ! Le réseau développe dorénavant près de 22 km !

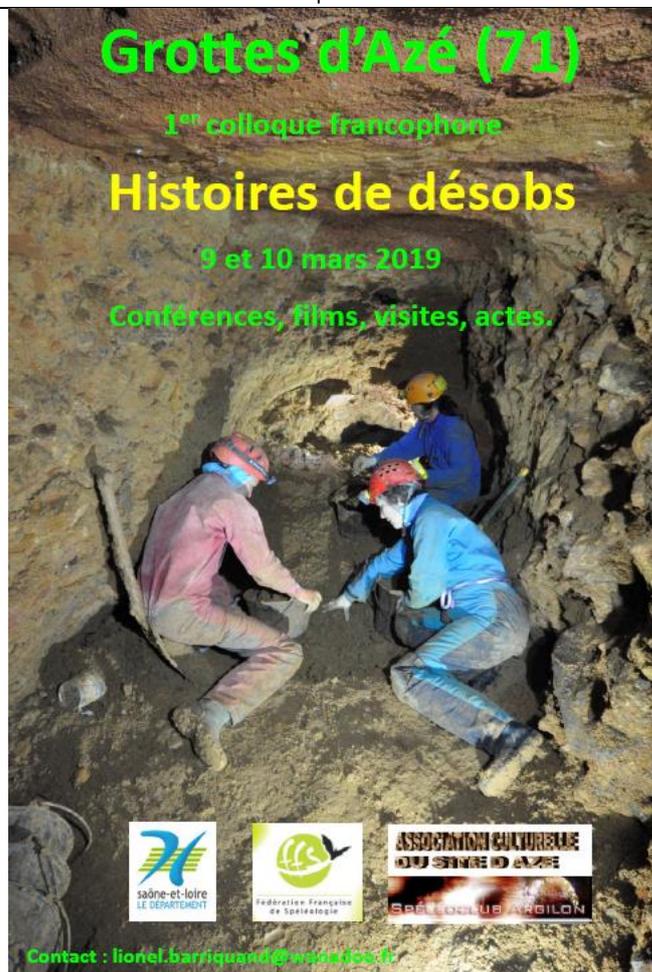


<https://www.quechoisir.org/action-ufc-que-choisir-ressource-aquatique-stop-a-la-gabegie-n47436/>

Projet colloque "Histoires de désob" Azé, Saône-et-Loire les 9 et 10 mars 2019, porteur Lionel Barriquand.

Plusieurs « acteurs spéléos » ont évoqué la possibilité d'organiser à Azé un colloque portant sur les désobs. Il s'agit d'une partie importante de la spéléo mais ce sujet n'a jamais été abordé à ce jour lors d'un colloque spécifique en France.

Azé est un site qui s'est développé depuis plus de 60 ans autour de cette activité. Sans les désobs quasiment rien n'existerait...



Contact : lionel.barriquand@univ-fcomte.fr

Préparation du congrès UIS 2021 – Lyon : Le dossier de candidature a été présenté par la délégation française au congrès UIS à Sydney en Australie en juillet dernier. Il a été retenu avec enthousiasme par les membres de l'UIS. Le congrès se déroulera du 24 au 31 juillet 2021 sur le site de l'INSA (domaine universitaire de la Doua à Villeurbanne). Le CDS 69 sera sollicité pour participer à l'organisation.

Le dicton du trimestre par Maurice Chazalet : « Qui trop regarde la météo, passe sa vie au bistrot ! ».